ci-dessous.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il

lui a été possible de se procurer. Les détails de cet

bibliographique, qui peuvent modifier uns image

exemplaire qui sont paut-être uniques du point de vue

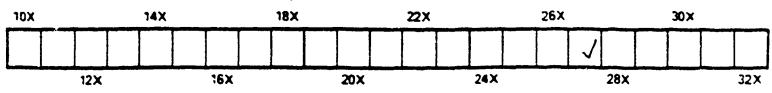
reproduite, ou qui peuvent exiger une modification

dans la méthode normale de filmage sont indiqués

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

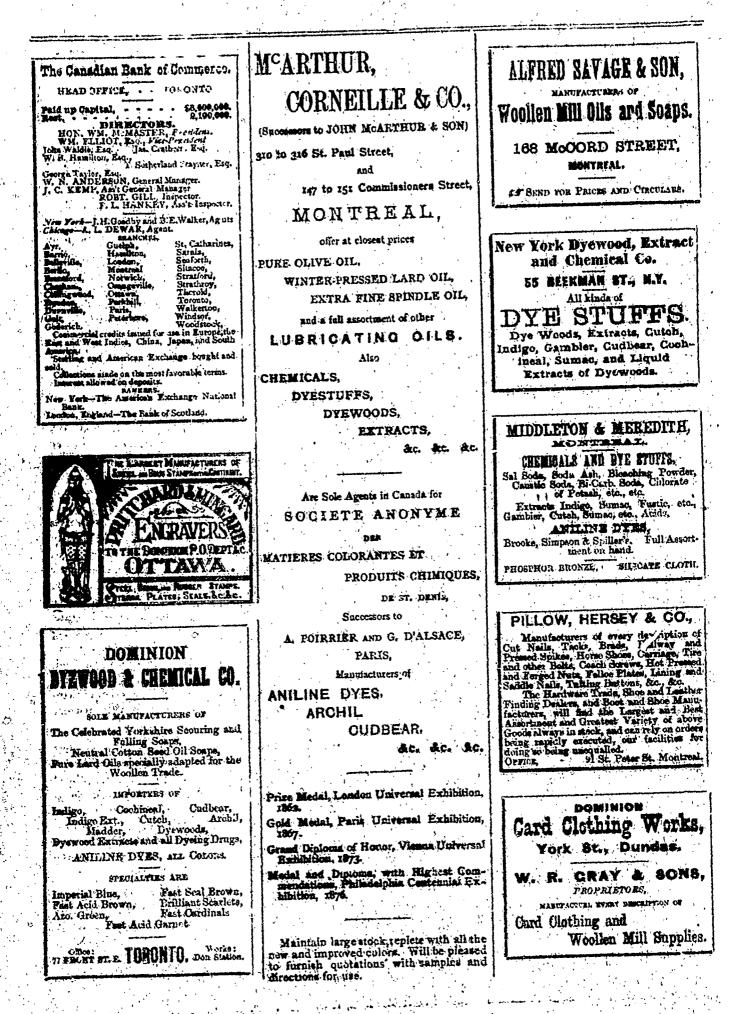
Pages de couleur Pages damaged/ Pages endommagées Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détached/ Pages détachées Pages détachées Showthrough/ Transparence Ouality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue on Includes index(es)/ Comprend un (des) index e la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: page de titre de la livraison ies exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/	ed pages/
Pages endommagées Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pélliculées Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détached/ Pages détachées Page de l'impression Page de titre de la livraison P	e couleur
Pages endommagées Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détachéd/ Pages détachées Page de l'impression Page de titre de la livraison	••
Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détachées Pages détachées Page de l'impression Pagination continue Pagination continue Page of issue/ Page de titre de la livraison pear pages page de titre de la livraison pages pages détachées Page de titre de la livraison	-
Pages restaurées et/ou pelliculées Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Quality of print varies/ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Qualité inégale de l'impression Qualité index(es)/ Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index ala Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: pear re Title page of issue/ Page de titre de la livraison page de titre de la livraison	n dommagées
Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détachées Pages détachées Pagination varies/ Continuous pagination/ Pagination continue Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Page de titre de la livraison page de titre de la livraison pages pages détachées Page de titre de la livraison	
Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages detached/ Pages détachées Page detitre de la livraison Page nt Page de titre de la livraison Page nt Pages détachées Page de titre de la livraison Page nt Page	staurées et/ou pelliculées
Pages detached/ Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Pages détachées Page de l'impression Pagination continue Pagination continue Page de titre de l'en-tête provient: Page de titre de la livraison Page de titre de la livraison Page de titre de la livraison	iscoloured, stained or foxed/
Pages détachées Page de l'entes Page de l'entes provient: Page de titre de la livraison Page de titre de la livraison Page de titre de la livraison Page de départ de la livraison Page de la livraison Pa	écolorées, tachetées ou piquées
Image: Showthrough/ Transparence Image: Description of the system Image	etached/
e) Image: Transparence Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Qualité inégale de l'impression Image: Continuous pagination/ Pagination continue Image: Continuous pagination/ Page of index(es)/ Comprend un (des) index Image: Continuous pagination/ Page of issue/ Page de titre de la livraison Image: Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	étachées
Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index e la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: pear ve Title page of issue/ Page de titre de la livraison ies exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	irough/
Qualité inégale de l'impression Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Includes index(es)/ Includes index(es)/ Comprend un (des) index Includes index(es)/ Include	Irence
Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index e la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: pear re Title page of issue/ Page de titre de la livraison ies exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	of print varies/
Pagination continue Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Ia Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Page af issue/ Page de titre de la livraison Sexte, Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	inégale de l'impression
Includes index(es)/ Comprend un (des) index e la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison ies exte, Ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	uous pagination/
Comprend un (des) index e la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: pear ve Title page of issue/ Page de titre de la livraison ses exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	ion continue
comprend un (des) index la Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: pear re Title page of issue/ Page de titre de la livraison fes exte, Ont Titre de départ de la livraison	s index(es)/
Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: ve Title page of issue/ Page de titre de la livraison ies exte, Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	end un (des) index
Le titre de l'en-tête provient: pear ve Title page of issue/ Page de titre de la livraison fes exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	
re Title page of issue/ Page de titre de la livraison fes exte, Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	header taken from:/
re Title page of issue/ Page de titre de la livraison exte, Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	de l'en-tête provient:
Page de titre de la livraison exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	
exte, ont Caption of issue/ Titre de départ de la livraison	-
exte, Caption of issue/ ont Titre de départ de la livraison	titre de la livraison
Titre de départ de la livraison	
	n of issue/
Masthead/	e départ de la livraison
	ad/
Générique (périodiques) de la livraison	
L] Générique	

Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.





SUBSCRIPTION PRICE, SP.00 A YEAR,





THE GLOBE'S DAMAGING ADMISSION.

On two or three occasions, of quite recent date, the Glabel to business. his made a most damaging admission, which our Free Traders would probably feel inclined to put among Punch's category of ! things that had better have been left unsaid. Thus says the Clobe :- The uncertainty as to the date of the Dominion elections is doing injury to the country. Business is tending towards a state of stagnation, because people do not like to risk the chances. The present situation is unbearable, and should be brought to an end with all possible despatch. The country will do no good until it has been settled who is to have charge of its interests during the next four or five years. Already business has received a perceptible check from the prevailing uncertainty, and this must not continue. In this way the Globe talked up to the close of last week. The fact is admitted, but the inference sought to be drawn from it is miles away from the truth.

About eight years ago it became a settled fact that Caunda had adopted a National Policy-a system of protection of home industries, generally speaking. Following this came a remarkable expansion of home production in various important The country positively produced a great deal more of lines. many commodities than before, thereby, as any reasonable man might say-alding to its aggregate wealth. New investments to the amount of many millions were made in productive enterprises, as distinguished from the mere buying and selling of commodities, and carrying them from one place to another. So apparent was this to everybody, that many amongst us who hal stiffly opposed the new policy all through, felt compelled to admit that, once it had been adopted, and once extensive new interests had been created under it, a reversal of the same would certainly bring on a dangerous crash, and would have to be avoided, no matter what party was in power. All which was, no doubt, intended to be very reassuring, but somehow or other it was not reassuring enough. Not onefourth of our business men, whether manufacturers or not, ever really believed that the Protection policy of 1879 would long be safe with a Free Trade majority in power. The protestations of Free Trade leaders, intended to quiet prevailing foars, were generally taken, and rightly taken, too, as mere "glittering generalities," which might mean anything or nothing And business men's dread of the dangerous party in our midst has certainly not been diminished by Mr. Blake's recent re-affirmation of eternal war against the very fund-

spread, and the *G'obe* invites the public to observe how delay of the Dominion elections is (or recently was) working injury to business.

The real truth of the matter is that there is only one contingency now before the country to create commercial distrust, and that is the possible success of the Free Trade party in the elections. From a business point of view, there is positively nothing else for the country to be afraid of. The opening up of a vast new country to the westward is only now just beginning in earnest, and Canada's transcontinental railway is only beginning to show what it is good for, and what it can do. Much has been said about the hasty rush into various branches of manufacture, a few years ago, in advance of the country's wants. Well, such things will happen, in importation as well as manufacture, also in building and speculation in real estate. Free Traders talk as if over-expansion were an evil incident to manufacturing alone, whereas it is common to all kinds of business. Given, a promising situation, or what is deemed such, increased facilities of obtaining credit, and enterprise is tempted to overdo itself. Under such influences, people may build too many cotton mills, or they may import foreign goods to such extravagant amount as to stagger the banks to draw bills of exchange enough to pay for them. Or they may build more railways than the country can pay for at the time; or go wild on speculation in corner lots or blocks of real estate. But what are you going to do about it all? As far as entering upon manufacturing enterprises is concerned, you can but give our own people a fair chance generally, after which each individual must look out for himself. A present point is thisthat, after recent experience, the indiscreet expansion of manufacturing investments is not likely to be Canada's particular danger for some time yet to come.

The North-West rebellion is over, the Pacific Railway is just beginning to tell on business, and the Dominion finances are rapidly -even very rapidly recovering from the exceptional strain put upon them when the trouble came. A remarkable revival of business appears in store for Canada, only in one quarter does the commercial sky show any darkness at all for this country. Remove but that one thing the apprehension of an Opposition victory in the elections—and forthwith the country is ready to advance by leaps and bounds.

And business men's dread of the dangerous party in our midst has certainly not been diminished by Mr. Blake's recent ro-affirmation of eternal war against the very fundamental principles of Canada's National Policy. He and his lieutenants repeat now what they laid down, after much deliberatior, in 1882. Quite naturally alarm and distrust began to

to speak, that a time of higher wages and better profits was at hand? Promise the country that there will be more of the National Policy, rather than less of it; and every prospect brightens-in the banks, on the street, and everywhere. On the other hand, let it appear as if the National Policy were in danger, and immediately "all faces gather blackness," to quote an expression from Scripture. Such distrust as exists among us is due to ONE cause only the fear that the Free Traders may wint in the present struggle, a result which may Heaven forfend ! And the sole creators and promoters of distrust that we have amongst usare the Free Trade papers, and Free Trado political leaders. In the commercial prospect the country sees nothing to be afraid of except the one contingency that of injury to the fabric of National Policy. When the Globe talks of suspense, and distrust, and uncertainty, it is merely admitting the damage that itself and its friends are doing or trying to do.

THE FUTURE OF FREE TRADE AND PROTECTION.

Ownse chiefly to the powerful propaganda of English Free Trade literature, diffused throughout the world in books and in periodicals, the belief has gone abroad that Free Trade is the advancing system of the future, while Protection is the old and decaying system of the past, with no future before it among the mations. This widely-spread belief may be thus expressed : Protection is a relic of the dark ages, uttorly unsuited to modern England, the greatest commercial nation of the world. times. adopted Free Trade forty years ago, and is it not reasonable to | suppose that such a nation knew what she was doing ? Ever since then the ablest writers, in other nations, have been calling upon their respective peoples to follow her example. Find a man of standing as a political economist, anywhere abroad, and nine times out of ten you find him a disciple of the English school a disciple of Cobden, and Bright, and John Stuart Mill. Free Trade, of course, means greater trade, which again means more business done and more profits made. A commercial-nation must be a Free Trade nation, otherwise it is wrongly named. In fine, Free Trade is essentially in harmony with civilization and progress, while Protection is indissolubly linked with barbarism, stagnation and retrogression.

It is not too much to say that what strength Free Trade has in the civilized world is mainly owing to the prevalence of the gigantic delusion thus very briefly sketched. It is a delusion, not merely insufficiently supported by facts, but actually in glaring contradiction to the record of great historical facts of our own day and generation, which are open and patent to everybody. Without being too precise as to dates let us say that Free Trade won its great triumph in England forty years ago. After the particular struggle of that time was over, not only the enthusiasts of the school, but even the coolest and .clearest heads among its propagandists, prophesied its early, , and rapid, and triumphant progress over the civilized world. . It was destined to go forth, conquering and to conquer ; its . conquest of the whole world was only a question of time, and not of very long time at that. Mr. Cobden himself, the leader of the movement, had repeatedly promised his fond and believing disciples that, once Free Trade had been adopted by England, all commercial nations would hasten to follow her

uncertainty, but what we call in America "a sure thing" taking rank with the succession of summer and winter, of day and night, and the prediction of eclipses by mathematical calculation. The truths of Free Trade were to be put on a level with the truths of geometry and the irrefutable teachings of Euclid. To doubt that the civilized world would quickly follow England in the path of Free Trade was held as absurd as it would be to doubt the famous forty-seventh proposition. And those who ventured to doubt the former were ridiculed about as unmercifully as doubters of the latter might have expected to be.

Years enough have passed since then to warrant us in taking stock of events, and in appealing to the high arbitrament of old Time himself. For whatever principles w. ich, when put into practice, do not stand the test of *time*, must be held to be false, while those which do must be held to have proved true. It is not to be said that this would hold good always in questions of religion or morals, for too frequently has it happened that good has been defeated, while evil has triumphed. But on questions of *material progress*, above all, the test of time is the conclusive test of all; and from the verdict of experience there is no appeal. And now for the verdict and judgment of the last forty years on the question at issue.

Not long after Cobden's great victory (1847-48) came the first and greatest Exhibition in Sydenham Palace, which was esteemed the inauguration of a new era of unlimited Free Trade along with boundless happiness to men. The shout of triumph that went up resounded throughout the world. Even then, however, amid the general craze in England, there were a few canny north country manufacturers who did not quite lose their heads along with the rest. They were sharp enough to observe that the visiting foreigners, or a considerable number of them, were not nearly as much interested in the prospect of buying cheap English goods as in the means and methods of making similar goods. And soon this further observation was made: That the foreign demand for English machinery was increasing to a wonderful degree, a sure indication that manufacturing was on the increase in the countries to which it was sent. But England as a manufacturing nation was still so far in advance of all other nations that the competition perceived to be coming was after all deemed too far off to be any occasion of present anxiety. And, as a matter of fact, it took a little over twenty years from the event of 1851 for foreign competition to become conspicuously dangerous, and to show itself as a powerful factor in creating "depression" in England.

In 1860 the famous Cobden treaty was made, by which Eng land surrendered a great deel, while France gave very little in return. Still, it was bailed as a welcome first step, soon to be materially improved upon, not only by France but by the whole continent. The year following came the American civil war, also the Morill tariff, the latter a development most unwelcome to English Free Traders. But they easily consoled themselves with the reflection that "it was just a war measure"—only this and nothing more—sure to disappear when peace roturned. But it was found that, even after the war had vanished away, the Morrill tariff and high Protection yet remained in the United States, which was not encouraging.

land, all commercial nations would hasten to follow her Since then these things have happened in Europe. The example. This was not to be deemed a matter of conjecture or French Republic made haste to repudiate even the insignificant

measure of Free Trade with England to which the Empire had consented. Germany had a brief period of coquetting with Free Trade, under a mistaken impression, on Bismarck's part, that it was the system of money-making for any nation ; and on the part of the Domokrats, his sworn enemies, that it meant the same thing as freedom of government. Both parties soon discovered what a very stupid blunder they had respectively made, and soon Germany became more Protectionist than ever before. Russia was always that way inclined, and also put on higher duties, avowedly for the building up of home manufactures. Austria, Italy, and in fact all the other great nations of Europe, also took the Protectionist track more decidedly than ever before. And now these powers impose duties on British goods much higher than those levied forty years ago when Cobden was sounding forth the most mistaken commorcial prophecy ever uttered by a man of his position.

Since then, too, Protection has been established in Canada. and seems likely to stay. In Australia it is already certain that the Protectionist example of the leading colony- Victoria -will shortly be followed by all the rest. Why, already New South Wales, the leading Free Trade colony, has by a large popular majority, declared that the policy must be changed, and that however Free Trade may have sufficed for the past, Pro. i vion is the only thing for the future. In the United States the situation has of late been greatly changing, through the conversion of a heavy section of the Democratic party to Protectionist views. Manufactures, principally of cotton and iron, are largely expanding in the Southern States, and, as the current saying goes, a " New South " is being created. The rapidlyincreasing Protectionist vote, and the rapidly-decreasing Free Trade vote, were made conspicuous in the Congressional elections of October last.

In the face of these facts the pretence that the cause of Free Trade is gaining in the world is simply amazing. It would surely bring the question to a sharp test of truth were Free Traders to try to inform us where in the wide world their system is gaining. Note this portentious fact it is precisely in the most progressive and enlightened nations, outside of England--France, Germany and the United States-that Protection is strongest and Free Trade weakest to-day. The proof is before us that Free Trade is on the wane where the greatest progress and the greatest enlightenment, prevails, while right there, too, are the strongholds of Protection to be found. The irresistible conclusion is that Free Trade is a fading system, which has already had its brief day of promise---of promise which has failed---while Protection is most surely the system of the future.

QUESTIONS TO THE POINT.

THOSE who seek to throw our markets open to outsiders, and to destroy the policy which provides employment for both Canadian labor and Canadian capital, are invited to make square answer to the following questions :--

What business in Canada, of any kind, has ever been injured by the National Policy? Name any important interest, industrial, commercial or financial, that has suffered because of it.

Wherein has the cost of living been increased, and upon itors.

what classes, if upon any, has this alleged higher cost of living fallen ?

Is it not true that whatever articles of necessity have advanced in price during the last eight years have all been articles *produced* at *home*, either from the Canadian farm or the Canadian forest from the former mostly? Instance meat, milk, butter, and cheese, the price of which goes to our own farmers.

Is it not also true that within the same period clothing, boots and shoes, and generally manufactured articles and store goods of every kind, have been going down in price? Along with Protection we have had cheap sugar, tea, and other store goods : while the farmers have had good prices for their produce.

Are you prepared to maintain that good prices for farmers' produce mean ruin to this country? If so, "come out of your shell" and say so plainly. You will find it hard to make good show of maintaining any such doctrine in Canada. Make this a square issue, and take your stand on it. That the lower the prices of grain, meat, and dairy produce go, the better it is for this country.

Bankers are a class of men who observe keenly how business is going, and what causes there are to help or to hinder it. Can you give proof of any instance wherein our bankers, as a body, or any considerable number of them acting together, have complained that the National Policy was injuring business in Canada?

Or, rather, have you not reason to know that any serious apprehension, on the part of the banks, that the N. P. was in danger, would immediately be followed by a tightening of the screws and a contraction of business? That such apprehension would operate as a storm signal in the business world, warning every one to take in sail, and to save himself the best way bcould from approaching danger?

In such case it would be a great mistake to suppose that manufacturers and their workmen would be the only sufferers. Every groceryman, every small tradesman, every country storekceper, and every hig merchant too, would have to suffer by the general contraction of business which would ensue. Heavy losses to the banks and a disastrous curtailment of credits would be inevitable.

A LONG EXPECTED REPORT.

The report of the British Royal Commission on the depression of trade was published on Monday last. The causes which have contributed to bring about the depression, as set forth by the witnesses examined, are thus summarized :--

1. Overproduction.

2. A continuous fall of prices, caused by the appreciation of the standard of value.

3. The effect of foreign tariffs and bounties, and the restrictive commercial policy of foreign countries in limiting our man' ets.

4. Foreign competition, which we are beginning to feel both in our own and in neutral markets.

5. An increase in local taxation and burdens on industry generally.

6. Cheaper rate of carriage enjoyed by our foreign compet-

٠.

J;

Ţ i 7. Legislation affecting the employment of labor in industrial undertakings.

8. The superior technical education of workmen in foreign countries.

On all of which we remark at present merely this : that the British Free Trader who can see in these conclusions a proof of the success of his favorite system must have a mind singularly constituted. Very singularly constituted, indeed, we should say.

IRON IN CANADA.

WE take the following from the introduction to a valuable book on "The Manufacture, Consumption, and Production of Iron, Steel and Coal, in the Dominion of Canada," by Mr. James H. Bartlett, published in Montreal in 1885:---

"The manufacture of iron and steel is, in most countries, considered of national importance; and there can be no doubt that England's present advanced position in the sisterhood of nations, is largely attributable to the development of her coal and iron deposits.

"The Dominion of Canada, however, which holds its own in so many other industries, which among the nations 'stands third with regard to its population, as to the tonnage which it floats on every sea,' which 'in 1883 had 39,350 miles of telegraph and nearly 10,000 miles of railway in operation,' which has '\$104 invested in railways for each inhabitant, being only excelled by the United Kingdom, which has \$107, and the United States, which have \$112,' is behind the rest of the world in that special industry which may be regarded as the keystone of all manufactures, failing, indeed, in this particular. as respect other nations, to obtain the slightest nominal rank or recognition. In any statement of the world's production of iron and steel, after Great Britain, United States, Germany and Luxemburg, France, Belgium, Austria and Hungary, Russia, Sweeden, Spain, Italy, are mentioned, the name of Canada never appears, but is simply supposed to be included under 'other countries.' There is no other country in the world with ten thousand miles of railway that does not make its own rails.

"The subject of the manufacture of iron and steel has at various times and places been discussed, for, in the Dominion Board of Trade reports from 1871 to 1879, the question is almost annually referred to. In the Houses of Parliament, both Dominion and Local, the matter has at times created some interest, and a feeble effort has been made to assist it, but no material progress has been made."

Not only does the position of the few iron manufacturers we have steadily get worse, in fact they can hardly be said to exist, but from its being the most important manufacture in the late Province of Canada, fifty to seventy-five years ago, when iron and stoves were articles of export, it has fallen off to such a point that a sort of hopeless feeling has been engendered, and a great number of people believe that we have not the facilities to enable us to manufacture iron in Canada. The actual facts of the case are that there is very little known in regard to this subject, that very few people know the difference

between cast and wrought iron, and, that this being essentially a wooden country there are few opportunities of seeing of hearing anything about the detailed processes of manufacture.

If it was true that Canada had not the materials out of which to make iron or steel, or had never attempted to do so, there might be some reason for the apathy which exists; not only is such not the case, but it can be proved without fear of contradiction, that there are few, if any, places in the world which have such natural advantages for the manufacture of iron as we possess in Canada. In addition to that, our annual consumption is of sufficient extent to justify the erection of works and the expenditure of capital necessary for the production of what we require, and it only remains for us to follow the example of every nation which to-day has any importance in this manufacture, and make use of the advantages so bountifully provided for us by Nature.

A FINANCIAL VIEW.

THE annual meeting of the Canada Landed Credit Company was held at the offices, here, on Wednesday. In the Directors' report we find these paragraphs, which are of general interest:-

In Ontario the business of the Company has proceeded steadily. The crops last year in most sections were good, but the low prices which have prevailed for grain have induced many of the farmers, who were in a position to do so, not to sell, while they have rendered it necessary for many others who sold, from the smallness of the returns received, and their consequent inability to meet their obligations in full, to obtain an extension of time, and have thus tended to increase the amount of interest in arrear. The interest, however, in such cases is perfectly secure, and will eventually be received.

Money has been in somewhat better demand from the larg⁶ building operations in progress in the city and other causes but it has, at the same time, as for a good while past, been in superabundant supply, and as the result of this the year has witnessed a further subsidence in the rates of interest, rendering it more than ever difficult to obtain investments at remun-

In Manitoba the harvest last year, though rather light in some parts, was upo 1 the whole good, and having been secured in fine condition the grain has proved to be of very superior quality, which will in a great measure make up for any deficiency in quantity, and enable the farmers to get rid of a $larg^{\theta}$ part of their heavy indebtedness, incurred mainly for maching ery, which has for some years weighed them down, and so tend to bring round a better state of things. The extension of much needed railway facilities in different parts of the Province during the year will also contribute to the same end, by enabling them to obtain better returns for all kinds of p^{ro} Until, however, land becomes more saleable from duce. greater increase in immigration, the directors are decidedly of the opinion it would not be prudent to materially extend the business of the Company there.

THE Boston Manufacturers' Gazette says, that one of the apparent effects of the Knights of Labor and other secret organ izations in the cities is the driving out of many substantial industries from the city to the country. Manufacturers are inclined to believe that there will be less labor trouble in the smaller towns and villages of New England than in the thickly settled populations where the political organization controls so large a percentage of the laborers.

THE CANADIAN MANUFACTURER.

THE Canadian Manufacturer AND INDUSTRIAL WORLD.

Published on the first and third Friday of each month, by the CANADIAN MANUFACTURER PUBLISHING Co., (Limited). 6 WELLINGTON STREET WEST, - - TORONTO.

ANNUAL SUBSCRIPTION, IN ADVANCE, \$2.00. CARD OF ADVERTISING BATES SENT ON APPLICATION.

> EDITOR : FREDERIC NICHOLLS, Secretary Canadian Manufacturers' Association.

This Journal has won for itself an acknowledged position amongst Trade Journals and is recognize: as the representative industrial paper of Canada. All the various industries of the country are represented in its columns, and it has been for years the fearless and consistent advocate of those reforms which were indispensable to the success of the Manufacturers. It now reaches uearly every mill and factory in the Dominion, and its influence is constantly increasing.

As a medium for advertisements of machinery, steam appliances, mill and factory supplies, etc., it is unequalled, and our rates will be furnished on application. Communications from Manufacturers, Exporters, and others, are respectfully invited.

OFFICERS OF CANADIAN MANUFACTURERS' ASSOCIATION.

President :

THOS. COWAN, Galt.

First Vice-President :Second Vice-President :JAMES GOLDIE, Guelph.SAMUEL MAY, Toronto.Treasurer :Hon. Secretary :GEORGE BOOTH, Toronto.A. W. WRIGHT, Toronto.

General Secretary :

FREDERIC NICHOLIS (6 Wellington Street West), Toronto.

Executive Committee :

Chairman :

R. W. ELLIOT, Toronto.

E. Gurney, Jr., Toronto. J. F. Ellis, Toronto. James Watson, Hamilton. J. R. Barber, Georgetown. Wm. Bell, Guelph. John Fensom, Toronto. Joseph Simpson, Toronto. Robert Mitchell, Montreal. J. A. Pillow, Montreal. L. Côte, St. Hyacinthe. A. Warnock, Galt. H. N. Baird, Toronto. W. Millichamp, Toronto. John Elliott, Almonte. R. McKechnie, Dundas. Wm. Christie, Toronto. B. Rosamond, Almonte. J. B. Armstrong, Guelph. Geo. Pattinson, Preston. C. Raymond, Guelph. Daniel Lamb, Toronto. Murray A. Kerr, Hamilton. Charles Riordan, Merriton. W. F. Cowan, Oshawa. George Booth, Toronto. J. S. Larke, Oshawa. Isaac Waterman, London. H. Heintzman, Toronto. W. H. Storey, Acton. George Lang, Berlin. Wm. Birkett, Dundas. F. Strange, Toronto. C. Shurley, Galt. D. R. Wilkie, Toronto. John Taylor, Toronto. P. Freyseng, Toronto. M. B. Perine, Doon. F. Crompton, Toronto. Thomas McDonald, Toronto. John McClary, London. R. S. Hamlin, Oshawa. Carl Zeidler, Toronto. B. Greening, Hamilton. C. A. Birge, Dundas. Geo. W. Sadler, Montreal. Wm. Harty, Kingston.

÷.,

W. G. A. Hemming, Toronto.

All Manufacturers are invited to become members of this Association. The Full particulars will be furnished on application to the Secretary.

Editorial Motes.

37 .

A NEW rubber company, with a capital of \$200,000, is in process of organization in Montreal.

A MEMBER of the Canadian Geological Survey staff, engaged in investigating the coal deposit in the Saskatchewan region, states that the coal supply in the Northwest is absolutely inexhaustible. The whole district lying between Rocky Mountain House and Fort Pitt is one vast series of coal-beds, both hard and soft, of the best quality.

The statement of the chartered banks of the Dominion, at the close of 1886, is much more favorable than a year ago Circulation has increased nearly \$2,250,000, and deposits after notice over \$4,250,000, while deposits on demand have decreased nearly \$1,400,000. Dominion and Provincial Government deposits show a decrease of about \$2,000,000, and loans to Provincial Governments an increase of nearly \$300,000. Current loans and discounts have increased \$12,000,000, and overdue debts secured, and unsecured, have decreased over \$1,000,000.

THE Protectionist press is getting pretty strong in the Southern States these days, and the Nashville (Tennessee) Union is on that side. "Congress," it says, "is not able to agree about a tariff-reform bill, and never will be while the Free Trade element insists on revising all the Protection out of the tariff." Here the Union hits off our Canadian tariff reformers to a dot. The tariff will never suit them until they get all the Protection are but "springs to catch woodcocks," as Shakespeare says. The Canadian people are not likely to be caught with their deceptive devices, however.

The Iron Trade Review (Cleveland, Ohio,) has completed its summary of strikes, readjustments, etc., of iron-workers' wages throughout the United States in 1886, so far as reported, and finds that in 359 establishments wages were advanced; in only 12 were they reduced, and in 139 they were settled, generally in the latter instance at the pre-existing wages. Space is not at hand for an enumeration of the various works affected by questions of wages during the past quarter, but it may be said in a general way that the strikes among iron-workers have been comparatively few in number, and the advances recorded were, as a rule, voluntarily made. Most of the existing strikes at the close of the year were among foundries.

THE Atlanta (Georgia) Constitution is one of the leading journals of the South, and it is Protection Democrat to the backbone. And thus it discourses on the benefits which Protection brings to the farmer :—" The industrial improvement will help the farmer very much. It brings his market home to him, and it is the farmer who has a home market that prospers. In the country about Birmingham chickens sold before the town was built at 10 cents, and now bring 25 cents; eggs at 6 cents, and now at 18; butter at 8 cents a pound, and now at 30, and other produce in proportion. Wherever a factory is planted, or a city built, a home market is created for the farmer's truck and his land advanced in value,"

Os another page of this save we copy from the Bulletin an Ontario. Well, if the flour offered in Boston and Portland were busy time of it for eighteen months or so to come.

Statistics a report in which he shows that the average annual be coming, not from Ontario, but from Manitoba and the wages of mechanics have advanced from \$468 in 1860 to \$720 in 1886, and that the difference in the purchasing power of their wages is even greater than these ligures would indicate. This difference he puts at an advance in the purchasing power of the wages of the skilled laborer of from 80 to 100 per cent. within the past twenty years, and in the wages of the unskilled laborer at from 40 to 50 per cent, within the same period. These conclusions Mr. Atkinson arrives at with his usual care. They are calculated to startle even those who thought they had a tolerably accurate notion of the industrial condition of the country." Thus says the New York Times, a leading organ of Free Trade in the United States. But it forgets to add that all this rise in wages took place during a period of high Protection. Workingmen who make the application for themselves will scarcely vote on the Free Trade side, we should say, either l in the States or in Canada.

THE folly of the Nova Scotia free traders is simply immense. That Province has large deposits of coal and iron, and has natural facilities for manufacturing beyond those of any other part of the Dominion. It has been pointed out by one of her own writers that for the making of iron cheaply and profitably she has these advantages : - The existence of coal and iron near together, and all within easy distance of tide water. These, the some writer adds, are the distinguishing advantages which have mule the iron trade in the great iron districts of Eugland and Scotland. And, it might be added, putting the superior inland navigation along with that by tide water, that they are the same advantages which mude the iron trade of Pensylvania. Again, the Montreal Star says that the district of Pietou, in Nova Scotia, must prove itself the leading iron t producing district of all Canada. What, then, has hindered Nova Scotia from having long ago realized her destiny as a great manufacturing Province? Nothing but the insane craze which many of her politicians have for free trade, falsely so called. There are few instances in which the folly of man has so long availed to defeat the beneficence of Nature

A REMARKABLE fallacy is that which is current down by the sea, with regard to a certain alleged reason why it must be better for the people there to buy American flour than better for the people there to buy American flour than Canadian. All the supply they want they can get in Boston or Portland, which are near at hand, whereas under the N.P. manufacturers' agent, Toronto; W. W. Laidlaw, representathey are forced to use Canadian flour, brought from far away | tive of Inglis & Hunter, engineers, Toronto,

interesting account of the American Iron and Steel Association, [the produce of Maine or Massachusetts, there might be somewhich has its headquarters of Philadelphia. This is without thing in this argument. But as a matter of fact, the flour for doubt the model Protectionist Association of the world. Can sale in American warehouses, on the scaboard, is made itself or adian manufacturers would do well to make themselves is made from wheat raised in the West in Ohio, Ikie is, lowa, acquainted with its methods, and in a general way to profit by Wisconsin, Dakota, etc. And the American centre of wheat its example. Over the border it is already accepted by both production has in our time shifted so much farther west than parties as a fact settled upon, that in the Presidential election it used to be, that the bulk of the flour sol ! on the seaboard is to come off in November, 1888, the trade question will be the the produce of fields lying twice as far away as those of leading one among all before the country. There is really Ontario. If the Halifax buyer of American flour would only nothing else now in sight to match it in importance. The stop and think that the flour he sees stored in Boston has A. I. and S. Association will, therefore, have a particularly already been carried more than a thousand miles, on an average, he would get over the absurdity that he is saving distance by buying there, rather than in Montreal. But, it may be said : " MR. EDWARD ATKINSON has just made to the Bureau of Now, or very soon after this, the bulk of Canadian flour will North-West. Admitted, but even then Canadian distances will still compare favorably with American distances, on the average, when Dakota, Nebraska, and even California and Washington Territory, on the Pacific coast, are brought into the account. This notion as to American flour being nearer at hand for the buyer at Halifax or St. John is a monstrous delusion, which prevents people from seeing the real facts. Any sensible man who gives a few minutes' thought to it must see its absurdity.

OUR CARD BASKET.

The following is a list of those who have favored us with a call since the date of our last issue

R. W. Elliot, Toronto; George Booth, coppersmith, Toronto ; Wm. Chaplin, president Welland Vale Manufacturing Co., St. Catharines; J. Y. Shantz, M. B. Shantz, button manufacturers, Berlin; J. F. Ellis, treasurer of the Barber & Ellis Co., Toronto ; E. A. Dalley, of F. F. Dalley & Co., Hamilton ; T. D. Craig, tanner, Port Hope; W. K. McNaught, secretary of the American Watch Case Co., Toronto; Oliver Wilby, president of the Weston Woollen Mills Co., Weston; L. Breithaupt, tanner, Berlin; W. D. Beardmore, leather merchant, Toronto; George Lang, tauner, Berlin; D. W. Alex, ander, leather merchant, Toronto; W. H. Cross, tanner Barrie; Hy. Bickford, of S. Lennard & Sons, hosiery manufacturers, Dundas , W. H. Storey, glove manufacturer, Acton; Wm. Bell, organ manufacturer, Guelph; Thos. Cowan, wood-working machinery, etc., Galt; J. B. Arrastiong, manu-facturer of carriage goods, Guelph; P. Lawson, tanner, Port Dover ; W. G. A. Hemming, of the Toronto Case Co., Toronto; King, of King Bros., tanners, Whitby; James Goldie miller, Guelph ; Jno. Bertram, of John Bertram & Sons, manufacturers of machine tools, Dundas; W. D. Gillean, secretary of the Canada Paper Co., Toronto; Geo. Inglis, of the Blake Steam Pump Co., Boston, Mass. ; C. Raymond, sewing machine manufacturer, Guelph ; Samuel May, billiard table manufacturer, Toronto; John Fensom, of the Fensom Elevator Works, Toronto; Geo. Wagner, of Wagner, Zeidler & Co., piano key manufacturers, Toronto ; -- Copeland, of the Weston Woollen Mills Co., Weston ; P. Feyseng, cork manu-facturer, Toronto ; Emil Boeckh, of Charles Boeckh & Sons, woodenware manufacturers, Toronto; Chas. Knees, tanner, Milton : Gerhard Henitzman, of the Lansdowne Piano Manufac-

THE CANADIAN MANUFACTURER

F. E. DIXON & CO.

MANUFACTURERS OF

Patent Lap-Joint, Star Rivet

SOLE AGEN1S FOR

PRENIX BELT OIL

s.,

Leather

The Only Perfect Belt Dressing.

Belting

₩

F. E. DIXON & CO.

T will make the leather more durable.

It will effectually prevent the slipping of the belt.

It does not affect the cement which holds the laps together.

It does not increase the stretching of the belt and thus render it narrower.

It makes the leather perfectly water-proof. Belts dressed with this oil can be and are run in places where the temperature reaches 160 to 175 degrees, while in the other extreme, we have endorsements from owners who run their belts in ice houses. Indoors or out, in any kind of weather, wet or dry, hot or cold; belts thoroughly dressed with Phœnix Oil will, always run satisfactorily.

70 KING STREET EAST,

SEND FOR PRICE LIST AND CIRCULARS, And our Latest Pamphlet on Belting.



are for SOLID RIM, and NOT for Pulleys in HALVES.

81

an

tru

ial

1

N

Lm

011 1

W his a Ta

asset rupt.

Tw ellers to \$5

Тні

Tu:

Elgm, real es Sevi firm of

an assi

A. J busines able to

E. F. and ass dollar f

For t ing to

wants a The s Stratford former

Тие li

and asse tors. H CREDIT ness of V and the

1886.

Nassig

Pera Hil \$3,509, p and has b

TUE dep ugation in very smal upholsteri

They is a bi

Jan. 21, 1887.

Business Notes.

ADAM, SIMPSON milliner at Aylmer, has assigned in trust, owing \$2,509.

MISS SANDERSON, a fancy goods dealer at Harriston, owes \$800 and has no assets.

EDWARD MAHONEY, a city fancy goods dealer, has assigned in trust, owing \$2,000.

S. K. JAMES, coal dealer and ship broker, of St. John, N.B., has juled for a considerable amount.

18 Kingston, Wm. Lewes & Son. ship chandlers, and W. J. Landsay, show dealer, have assgned in trast.

W. Y. LONGHEAD & Co., grocers at Truro, N.S., are offering 75c. on the dollar, which is likely to be accepted.

WM. MITCHELL, general dealer of Mount Albert, owes \$2,500 and his an apparent surplus of \$500. Has assigned in trust.

THE liabilities of J. B. L. Rolland amount to \$3,000, and the assets \$1,500. Until 18 months ago he was an undischarged bankrapt.

TWENTY-FIVE conts on the dollar is all that T. Wicks & Son, jew-ellers, of this city, are able to pay creditors. The liabilities amount to \$5,200.

THE dry goods final of E. Senecal & Co., Montreal, has failed, They have been in difficulties several times, and the present failure is a bad one.

The old established milling firm of John Read & Sons, Port Elgn, N.B., is in difficulties. Sir Albert South has security on the real estate for \$0,500.

SEVERAL judgments having been entered up against the clothing firm of L. J. Guilmatte & Co. A meeting of creditors was held and an assignment carried out.

A. J. CAMPBELL, of Brockville, who has been in the hat and fur basiness for the last two years, has assigned in trust, owing considerable to Toronto firms.

E. F. BOURDON, a Yonge Street hatter, has babilities of \$7,000, and assets \$4,500. Creditors are likely to receive about 35c. on the dollar for their clauns.

For two years past Wm. Challenger. of Mitchell, has been strugglmg to pay his creditors in full, but now finds it impossible, and wants a compromise.

The sheriff has seized the stock of Conley & Co., shoe dealers. Stratford. The name is well known to the trade in connection with former business troubles.

The liabilities of Wm. Kelly, shoe dealer, Port Hope, are \$2,500, and assets \$3,000. He is trying to obtain a compromise from creditors. He had a sumlar experience in 1880.

CREDITORS have decided to close on: the gents furnishings busi-ness of W. R. Ecclestone, of Haundton. The liabilities are \$4,200, and the stock is \$3,000. The business was commenced in July, 1886.

Assignment hasheen made by D. A. Fraser, & Co., general dealers, Perk Hill, to J B Laing & Co., of London The habilities are \$5,509, part of which are secured. The stock amounted to \$4,500, a been been which are secured. and has been sold at 60c. on the dollar,

THE departure of James Belton from this city has caused an invesusation into his affairs, and apparently he owes about \$2,500, with very small if any assets. A fow days before leaving he sold the spholstering business to E. Gegg, for a nominal amount,

21

J. H. LEY, a London confectioner and grocer, offered his creditors 40c. on the dollar on liabilities amounting to about \$10,000. The assets are placed at \$6,900 and creditors refuse to accept the offer, believing that there was more in the estate. He has amended his offer to 552, on the dollar.

The chattel mortgage held on the stationery stock of W. H. Darlington, of this city, has been foreclosed by Warwick & Sons, the amount of that firm's claim being \$2,000. The stock and plant. are nominally valued at \$5,000, but it is doubtful if they will realize more than 30c. on the dollar. Darlington had several h uses on Mutual Street, but his wife now claims to be the owner.

For some time past the affairs of A. Friendly & Co., Toronto, have been the subject of considerable comment, and the fact of their solling goods at very close prices caused anxiety to creditors. A meeting of creditors was held on the 11th inst., when it transpired that the liability and mted to about \$10,000, and the assets estimated consideral tyless. A motion was made at Osgoodo Hall for immediate experition and the firm assigned in trust.

is July, 84, the wholesale dry gools firm of Daniel & Boyd, of St. John, N.B. obtained an extension of two years. Their has htues at that time amounted to \$770,000, and assets over a million. The firm has not been able to retire the extension notes and are offering to compromise on the o'd habilities at 75c. on the dollar, extending over 20 months from Feb 1, '57. The Canadian credtors have consented, and one of the firm has gone to England to arrange matters with them. The house has been established a long time, and is one of the best-known firms in the Province.

BURSTING OF WATER BACKS.

(1) Is there any way of telling if a water-back or pipo is frozen without waiting for the explosion ?

(2) If there is any way of finding our the above, what is the best way of thawing it out?

(3) It frequently happens in both summer and winter that when we turn on the hot tap at the saik the water won't run, although the cold one will. When is the cause of it?

(4) Please describe to me what the inside of a boiler is like. Is there a coil of pipe in it, or is the water loose in the boiler; in short, how does it do its work ?

(5) When I open the waste-cock at the bottom of the boilor is it supposed to drain ever drop of water out of the boiler, water back and pipe leading thereto ?

[(1) and (2) One way is by slightly bending the upper pipe leading from the water-back to the centre of the boiler, and if it is frozen the ice will be heard to crack This part of the pipe is what causes the trouble generally. In case it is found frozen take a hot cloth or burning pieces of paper and run them along the pipe for four or five minutes. The ray or paper should not be held in one place. Of course the thawing process can be gone through without testing the pipe The opening of the valve and cocks is not a safe way of discovering whether the pipes are frozen or not.

(3) There was not enough pressure to carry the water to the faucet.

(4) A cold-water pipe enters the boiler at the top and goes down to within a few inches of the bottom. Right underneath where this pipe terminates is the cold-water pipe leading to the water-back. The cold water as it enters circulates around the water-back and then re-enters the boiler through another pipe at about the centre. The hot water in the beiler is kept continually at the top by the pressure of the cold water beneath, which forces it through the hot-water pipe at the top.

「「「「「「「「」」」

(5) In many cases a little water is left in the water-back, but this does not matter if the pipes are thawed out and the circulation made clear. Cast-iron water-backs are more apt to retain a little water than wrought iron, and the former is more dangerous in an explosion. Different plumbing requires different handling, and explosions often occur from other reasons which the plumber could easily explain. The only really safe way is to keep a fire going over night during the zero weather.]-Chicago Tribune.

IT ich

ineer.

is per

:t.

Iron and Machinery.

DULUTH.

The little city of Duluth, up in the far north, is waging a bitter war against Chicago, and is bent on wrestling a great deal of the latter city's trade, commerce and manufacture. That it has succeeded within the past year or so in taking away the bulk of Chicago's grain trade is admitted on all sides Much of the commerce of the north and north-west that formerly found its way to Chicago is also intercepted half way. Now the citizens of Duluth, not content with the huge clevators, warehouses and stores, talk of furnaces, and a movement is on foot to erect at that place three modern blast furnaces, Bessemer plant, rail mill and everything complete with all modern improvements, having a capacity of 500 tons per day, which will cost \$1,000,000. The scheme is well under way, all the preliminaries being arranged, it is said. The question of fuel has been solved. One of the largest coal companies doing business at Duluth recently made a propositions to enter into a contract to bring coal there and manufacture all the coke required at the same price as the steel mills at Chicago pay for coke delivered there. So far what Duluth has undertaken she has succeeded in carrying .- Midland Industrial Gazette.

IRON PRICES.

(From the Bulletin.)

THE foreign iron markets improved somewhat during the last half of 1886, but the unprovement did not extend to all iron and steel products, nor can it be said that the advance in prices in any direction was very notable. The improvement was chiefly in an increased demand for certain products. In Great Britain the improvement is most marked, and there it is largely due to the increased demand from the United States. An impression prevails in this country that British steel rails are rapidly advancing in price, but this view is not sustained by the quotations which we find in English newspapers at the close of the year, nor in recent cable despatches. The London Icon for December 24th says :--" Considerable competition is experienced in the steel rail trade, more particularly from Germany, which has lately obtained a large Australian order. The price for steel rails of ordinary kinds is given at £4, but less would be taken by some firms." The Australian order was for 50,000 tons, and it was taken by Krupp for the Government of Victoria. Generally speaking it may be positively stated that European prices for iron and steel are not materially advancing. Our manufacturers on this side ought to be able to see a reason for this European policy.

DURING the months of November and December, and especially during the last two weeks of December, the condition of the steel-rail and pig iron markets of the United States undoubtedly bordered on excitement. Steel rails advanced between two and three dollars per ton, and pig iron between one and two dollars. These advances were, in trade parlance, very sharp. While justified, perhaps, by the advance in the cost of raw materials, by the apprehension of increased freights at the beginning of the new year, and by a legitimate demand for an extraordinary supply of rails and pig iron, it was clearly not desirable that prices should keep on advancing. An excited state of the market and increased importations are two evils which we certainly do not want. We are glad, therefore, to observe strong indications that the new year has opened with observe strong indications that the new year has opened with in the London, England, Engineering, five of these machines being a disposition among manufacturers to lot well enough alone. sole 'ed by the Mechanic a Edition of that journal for engraving as The boom of 1879 and 1880 is not so old an affair that its con- specimens of Canulian u schine tools, at the Colonial and Indian sequence should now be forgotten.

FUTURE CENTER OF THE CANADIAN IRON INDUSTRY.

UNQUESTIONABLY there is at the present time a splendid opening in Canada for the manufacture of iron. In the Canadian handbook for the Colonial and Indian Exhibition, prepared under the direction of the Hon. John Carling, Minister of Agriculture, it is stated :- "For a country having 11,000 miles of railway, with a weight of over a million tons of rails, and possessing for the manufacture of iron natural advantages which few, if any, places in the world surpass, the development of Canada's iron industry is wonderfully slow. There appears to be a good field for skill, enterprise, and capital in connection with our iron industry."

The future centre of the Canadian iron trade may be expected in the county of Picton, N.S. Nature here has done all she can do. A radius of ten miles from Stellarton would include the entire Pictou coal field, four large collieries in active operation producing over half a million tons of coal per annuu, a coal particularly suitable in quality for the manufacture of coke and for iron working; within this radius, too, would be included immense deposits of limestone and five different varie ties of iron ore, with deposits of fire clay and moulding sand . it would take in Pictou harbor, the finest harbor on the south shore of the Gulf of St. Lawrence, with five loading and shipping wherves and piers, and over 75 miles of railway, radiating from Stellarton, and would also include the towns of Pictou. New Glasgow, Westville, Stellarton and many villages and hamlets, aggregating over 15,000 inhabitants, together with steel works, forges, foundries, boiler and muchine shops, glass works, saw mills, stone quarries, brick yards, ship yards, etc., some of the largest ships ever built in Canada having been launched from New Glasgow. The county of Pictou has a grand future before it, if the people there are alive to their own interests, and we shall heartily welcome any iron enterprise situated there. We re-echo the words of the inspector of mines for the Province of Nova Scotia, who in his last annual report says :--"It may be remarked that in Pictou county, the conditions for making iron and steel cheaply are unsurpassed, as within a few miles are collected nun rous iron ores, fluxes, and good furnace fuels, and there is railway and water communication with all parts of the Dominion." - Montreal Star.

THERE are but two gun foundries in the United States, one at West Point and the other at Boston.

ANDREW CARNEGIE and his partner pay out more money in wages every month than Krupp, the celebrated gunmak r of Essen, Germany. disburses among his men. Krupp emproves 10,000 men and Car negic's various Pittsburg mills are operated by 6,000 men. The difference in the aggregate of salar es is the difference between American and European pay. The monthly payrell of the Pitts-burg ironmaster is over half a million dollars. The plants owned by the Carnegies cover 200 acres of ground. Upon this there are hid and montrived thit for and the part day for and the result. haid and maintained thirty-five miles of tracks, and the firm own twenty-two locomotives.—Pittsburg Concorrect Gazette.

JOHN BERTRAM & SONS, of the Canada Tool Works, Dundas, have now under construction three new patterns of iron turning lathes with V shears, which promise to have an unprecedented sale; two with twenty feet bed being ordered by a Montreal firm beiere the patterns were completed. These lather have all the parts inter changeable, and though the finished tools will be heavier than any made. the system of construction will enable them to be put on the market at prices which will defy competition. A new iron shaper and nulling machine made by this firm are also attracting the atten-tion of machine men, having found a place for special illustration Exhibition in London.

to

ex

18

BERTHAND AND A SHIT TO SHIT

BRADE has perha the state year has During (1 the lowest tollowing tember sei per cent. 1 dealers of

THE CANADIAN MANUFACTURER.

Jan. 21, 1887.

188

IRON

splendid

he Cana-

ion, pre-

Minister

g 11,000

of rails,

vantages

alopment

: appears

nnection

expected

all she

include

re opera

nnuta, a

cture of

ould in

nt varn

g sand.

ie south

nd ship-

adiating

Pictou.

iges and

ier with

ps, glass

rds, etc.

ng been

. a grand

vn inter-

situated

s for the

says :--

ions for

in a few

furnace

with all

i, one at

in wages

lermany.

and Car m. The

perarea ie Pitts-

's owned here are tm ••*0

Dundas.

turning

ted sale;

1 before

ts inter han any t on the

1 shapet ie atten-

istration

es being aving M 1 Indiate

Textiles.

COTTON PRICES IN 1886.

(From Bradstreet's Review.)

THE year 1886 has witnessed a decline in t... value of cotton to a point as low as that reached but once since 1856. The exception was just after the failure of the Glasgow Bank in 1878. It is worth noting that the lowest quotation reached was the same on both occasions, viz., 8149. for middling uplands. The lowest point touched this year was on February 26th. A characteristic which is becoming more evident every year is the continued narrowing bounds of price fluctuations. This was helped some last year by the decline of outside interest in cotton. The price of middling cotton at the beginning of 1886 was 94c. This price was but little modified until February (the latter part), when the shup decline took place which, by February 26, had depressed uplands to Sige, as above noted. The causes of this decline were the apparently critical political outlook in eastern Europe, continued unfavorable reports as to European consumption, some labor troubles at home and the steady run of fiberal receipts from the 1885-86 crop. The reaction from the low quotation was fairly prompt, and was aided somewhat by the improved statistical position reported by the Agricultural Bureau's February estimate of 6,500,000 bales as the probable crop. The natural covering movement and light receipts coming in had, by March 4, put the price up to 9^{-3}_{16} c. The range of prices from then to July 1 remained close to that figure The large acreage, equal to that in 1885. added to unfavorable foreign advices, prevented much fluctuation upward until July. About the end of June the reports of damage to the growing crop began to exert an influence, which culminated in a rise to 9_{16}^{10} c, for middlings by the middle of July, but the conviction that an average crop would be gathered, notwithstanding this and the unsatisfactory trade conditions prevailing, had depressed the price of middlings to 9_{12} c. by the end of August. As the harvest advanced crop prospects remained fairly satisfactory, and a crop fully equal to last years was, by many, thought probable. The figures of United States consumption for the year ending Septeml -r 1 showed that all previous records had been surpassed. As the season for picking advanced the expectation of a very large crop began to be modified, and the consequence was a lowering of crop estimates. The advices from England were also more cheerful as the year advanced, and the reasons existing for an advance in prices began to receive more attention. The weather for picking the American crop in November was not of the best, and the lateness of the season, with the consequent frost damage, caused crop estimates, as above stated, to be reduced. The first of De unber saw a marked increase in improved trade reports, which affected the market considerably. By December 10 up back were selling at 91% c. against 94c, the preceding week. With only a slight reaction from this price the quotations of labor. middling uplands remained practically unchanged during the remainder of the year.

THE BRADFORD WOOL AND WOOLLEN INDUSTRY

tember series, when prices marked an advance of from 60 to 70 every hope that our export trade in coarse, if not fine domestic per cent. upon the April rates. Uuring this interval the wool cotton goods, will keep expanding and extending, as the wear-dealers of Bradford "lost their heads," and many of them. are lers will learn to appreciate their intrinsic worth.

23

suffering from an undue depression in which half of the advance noted has been already lost. The English wool trade has been far steadier, and an improvement in rates equal to 20 per cent. has been established and maintained. So far as the finer sorts are concerned, this rise has been mainly due to the large purchases from America.

With regard to mohair it may be noted that a much larger importation has this ye a been received from Turkey than previously, and a very much larger supply has been sent to America than at any former period. All through the year there has been an exceptional demand for the lower qualities, with a con-sequently enhanced value. For fair average the current price is 14d., as it was at the beginning of the year. Alpaca is worth about 12d. per pound, a decline of 1d. on the year.

The demand for cotton was unusually brisk during September. October and November, owing to the high price of wool, the run upon twofold 40s, being large. This has been checked by the fall in the price of wool and other causes, and at present. there is not an average quantity being called for. There is a development going on in fancy goods made from cotton, with bright colored risen stripes in numerous variations, making very effective dress goods.

The trade in Bradford spun yarns is now fairly good, and with good prospects. Comparatively, the net result of the year's trade shows a larger turnover than in many previous years, and a fair increase in values For various reasons the consumption of articles made from wool has steadily increased, among the rest goods made upon Dr. Jaeger's system, which have found considerable favor in this country, and calling for particular classes of yarn. From the backward feeling in the trade prices of lustre and demi-lustre yarns have not kept uniform pace with the rise in wool. The heavy use in Botany yarns has given place to a rapid fall, leaving room for even a further reaction.-Bradstreet's.

CURRENT NOTES.

(Boston Manufacturers' Guzette.)

THE American manufacturers of sewing silk and machine twist have decided to advance the price of manufactured goods 10 per cent., in consequence of the increased cost of raw silk.

Fon many years we have not seen the season open so auspiciously as this year for manufacturers of engines, boilers, tools, and for cotton, woollen and wood-working machinery. Every live concern is full of orders.

THE woollen manufacturers of New Hampshire expect the Legislature will enact a ten-hour law. A large manufacturer in that State says that though they claim to work eleven hours, practically it does not amount to as much. The help are given many privileges now, such as brief absences to go to their homes or to the post office. There has been very little trouble in the New Hampshire woollen mills the past year in relation to

THE year just elapsed has been the most remarkable in the history of the cotton goods trade of the United States, inasmuch as that we have been able to relieve our markets of the largest foreign shipments of cotton goods we have ever made. BRADFORD, Eng., Dec. 30 .- The "boom" in the wool trade From New York alone we have exported to foreign countries has been the most noticeable feature of the year, and 209,779 packages, valued at \$11,470,444, while from Boston the state of excitoment prevailing during the latter half of the 20,306 packages were exported. Here we have in round num-year has probably had no parallel during its previous history. Ders shipped from two of our principal ports 230,000 cases and During the first four months prices of colonial wool touched bales of domestics, sent, we may also say, to all quarters of the the lowest point known for a long period. Then came the rush globe, but wherever sent they were found to be the best made showing the June sales, which wached its climax at the Sep-I goods over offered at the prices obtained, and hence we have

Mining.

INTERESTING FACTS IN REGARD TO NATURAL GAS.

A LECTARF on the subject of natural gas was delivered at the Franklin Institute in Philadelphia, on Saturday evening, December 18th last, by Mr. Charles A. Ashburner, Geologist in Charge of the State Geological Survey. The lecturer stated that natural gas was by no means a recent discovery. Even its utilization for the purposes of mechanic arts had been successfully attempted in China, where, by pipes of bamboo, it had been conveyed from natural wells to suitable furnaces, where, by means of terra cotta burners, it was consumed. In natural gas was certainly capable of exhaustion, but that he the confines of Persia, south of France, and in our own Western did not think there was any imminent danger of such a columnty States, burning springs had long been known. When Lafayette The sources of supply would certainly last many years, and he visited this country in 1821, the inn in the town of Fredonia, believed that before they would give out a method of preduc-New York, was illuminated in his honor by gas procured from ing an artificial gas would be invented which would cer a neighboring well. It is, however, only within recent years tainly supplant the present natural gas. The cost of that natural gas has arisen to an importance in its hearing on natural gas could not be compared with our ceal gas, for the the mechanic arts. At present the great iron and glass works reason that the natural gas was not sold by meter. The conof Pittsburgh and of other places are supplied with natural gas samer makes a yearly contract with the company to supply him as their only fuel, and millions of cubic feet are yearly con with light or fuel or both, at certain rates. A house contain sumed in Pittsburgh and similarly situated cities.

Of the origin of natural gas there seems to be no reason tole vegetable life embedded in the rocks of suitable situations. The i temperature not varying two degrees, regardless of the con gas is not believed to be generated continuously, but merely to dition of the outside temperature or the pressure on the mains be stored in porous or cavernous rocks overlaid by impervious. Defects and troubles were met with from lack of understanding be stored in porous or cavernous rocks overlaid by impervious Defects and troubles were met with from lack of understanding strata. When these collections are tapped the gas is set free how to properly regulate the supply or the combustion.-Coal but a new supply is not being formed to take its place. The Trade Journal. position at which the gas is found is very variable, depending upon the force of gravity and upon the position of the porous layer in which the gas is confined. The lecturer entered into an accurate description of the localities in which the gas was found, and gave the reasons why it was hopeless, from geological grounds, to look for natural gas east of the Alleghanies. The region in which the gas is found is practically embraced in that portion of Pennsylvania west of the Alleghany Mountains, and extending a very short distance into Oleo, New York and West Virginia, and it is also stated to have been found to a very limited extent in Illinois and Kansas.

The most unportant economic locality is that in the imme diate vicinity of Pittsburgh, which supplies that city with the fuel for the vast iron and glass works and for numerous private dwellings. There are 56 natural gas companies in that city, managing 107 werts, and supplying the gas through over 500 miles of pipe, of which 232 miles are situated in the city proper. The total area of pipe leading into Putsburgh is given as 1,346,608 square inches, and the total capacity of the bross are estimated at over 250,000,000 cubic feet of gas per day. The largest company is the Philadelphia Natural Gas Company, which supplies over 100 manufactorics and over 7,000 dwellings with the entire amount of fuel consumed. The composition of natural gas varies greatly, both in specimens from different wells and in these from the same at different times. In general terms it can be described as a misture of hydrogen, nitrogen, and marsh gas, with occasionally higher carbon compounds. It burns with a nearly colorless flame, and gives off no odor or deleterious matter

In speaking of the use of indural gas for domestic purposes, Mr. Ashburner pointed out the great advantages which a gaseous fuel has over a solid one like coal, and stated his belief that the greatest of the advantages of the discovery of natural gas was that it had proven the great economy and practical utility of such fuel. A thousand cubic feet of car was calculated to shipments have been made since the firm commenced their manufac-equal in heating capacity 55 pounds of coal. He stated that ture last year, including shipments to China, Australia and Gerequal in heating capacity 55 pounds of coal. He stated that ture last year, including shipments to China, Australia and Ger-the use of natural gas for domestic purposes would not have many. [81 to 89 Adelaide Street W., Toronto.]

been possible without the inventions of Mr. Westinghouse, of Pittsburgh, two of whose inventions the lecturer illustrated. One of these inventions was intended to prevent leakage from gas pipes, and to locate leaks accurately when they occurred. The leaking gas is conveyed to the nearest lamp post and there consumed. Another invention was a most ingenious pressure regulator, which not only regulates the pressure at which the gas is supplied to the burners, regardless of the pressure in the mains, but in the event of the pressure in the mains dropping to zero automatically shuts off all gas from the house ; nor is it possible to turn the gas on again without violence to the regulator until every source of escape of gas larger than a pin-hole leak has first been corrected. A model of the regulator was exhibited. The lecture was illustrated by drawings and maps and by a small working model of a well-boring apparatus.

In answer to inquiries the lecturer stated that the source of natural gas was certainly capable of exhaustion, but that he ing twelve rooms costs, to heat and light, from \$70 to \$90 a

y. ... The use of the gas is most satisfactory, for by means of doubt. It arises from the decomposition of forms of mined or | an automatic regulator every room of a house may be kept at

> Accounting to the Bureau of Mineral Statistics, the production if According to the Dureau of Joint at States increased from 1,800 troy include aluminium in the United States increased from 1,800 troy 1984 to 3 400 comees in 1885, valued at \$2,550. Aluminounces in 1884 to 3,400 ounces in 1885, valued at \$2,550. Alumin-ium bronze, containing 10 per cent. aluminium, was made to the amount of about 4,500 pounds, valued at \$1,800.

> No record is kept of the yield of natural gas in cubic feet, but the chief of the American Bureau of Mineral Statistics estimates that the amount of coal displaced by gas in 1885 was 3,161,600tons, valued at \$4.854,200. In 1834, the coal displaced was valued at \$1,460,000 The yield has increased ten fold since 1883.

> THERE is no antagonism between capital and labor, but there is antagonism between work and idleness.--Mr. Arthur, Chief of the Brotherhood of Locomotive Engineers.

> THE Lowell Times says that the insurance organization connected with the incorporated manufacturing companies of that city has not been called upon to pay a cent insurance for loss by fire since ten years ago in January, 1886.

> THE tonnage carried by the New York canals in 1886 was 500,000 tons heavier than in 1885, and the freights obtained were considerably better than for many years. The season lasted 215 days, the longest since 1882. The cost of maintenance was \$750,000, the same as in 1885, while the volume of business done was much greater.

> MESSRS. SAMUEL MAY & Co. are about shipping two large English billiard tables to England, in fulfilment of an order recently received. This firm also sold the tables exhibited by them at the Colonial Exhibition and as an outcome of this exhibit, a perma-nent trade is likely to result. Mesars. May & Co. are also sole manufacturers in Canada of the Dodge Wood Split Pulley. Besades experiencing a large home demand for these popular pulleys five foreign

Permanent Exhibition anufactures.

Toronto.

NICHOLLS & HOWLAND.

THE undersigned are now prepared to receive applications for space in the PERMANENT EXHIBITION OF MANU-FACTURES.

Some of the advantages likely to accrue to manufacturers exhibiting may be briefly summed up as follows : 1. The Exhibition will be free to all and open throughout the year.

2. It will afford all the advantages of a Toronto branch establishment at a very moderate cost.

3. Exhibits will be seen by large numbers of business men who would not be apt to visit a private branch office unless on special business.

4. The Exhibition will be extensively advertised and made very attractive, and as almost every variety of machinery and manufactured goods will be on view under the same roof, it will certainly become an important mercantile exchange.

5. Competent salesmen will be in charge for the purpose of explaining the merits of each exhibit to interested visitors.

6. Exhibitors can have printed on their office stationery "When in Toronto call and see sample of our goods at PERMANENT EXHIBITION OF MANUFACTURES." This may afford prospective purchasers an opportunity of personally inspecting goods, who would not be apt to visit outside towns for that purpose.

7. Exhibitors can appoint us selling agents, or can have their own representatives in charge. In the former case, every endeavor will be made to establish profitable trade,

8. Machinery can be shown in motion, as shafting and power will be provided.

9. Office accommodation will be provided for the convenience of exhibitors and their agents.

The following list contains the names of those having already secured space in the building.

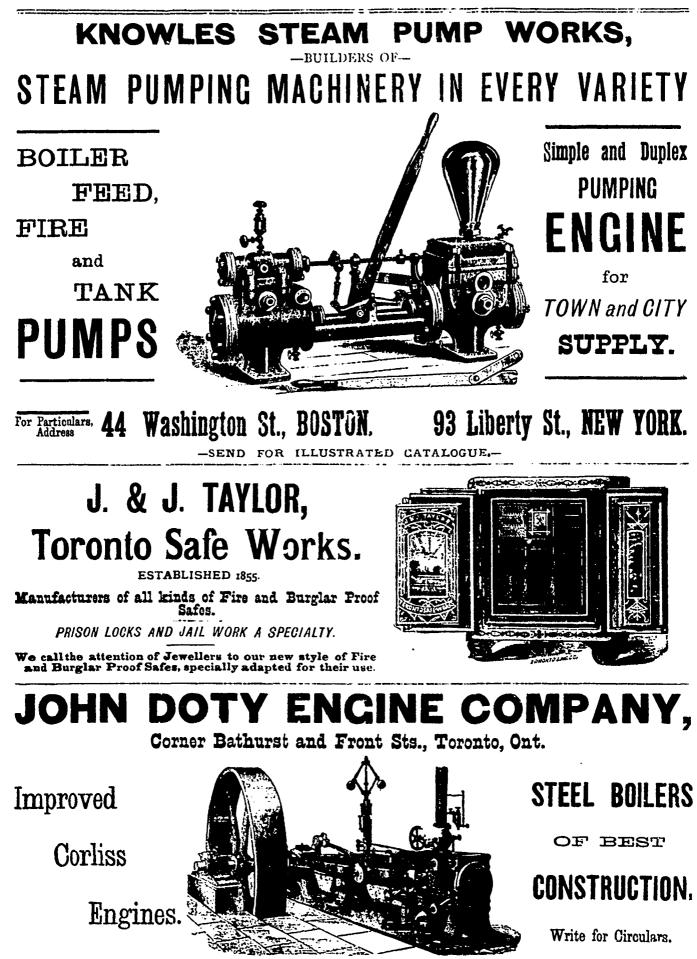
 Armstrong J. A. & Co., Guelph, Ont., Carpets. Bertram, John & Sons, Dundas, Ont., Iron Working Machinery. Blake, 160, F. Manufacturing Co., Boston, Mass., Stewn Fower Punping Machinery. Brach, 160, Exclo Foundry, Montreal, P.Q., Blake Stone Crusher. Breithaupt & Co., Berlin, Ont., Leather. Clare Bros. & Co., Preston, Ont., Stoves and Furnaces. Cawan & Co., Cott, Ont., Woodworking Machinery, Engines and Boilers Greenhan Bros., Georgelown, Ont., Kutracta, Essences and Grocers' Sundries. Boldey, F. F. & Co., Hamilton, Ont., Fetracta, Essences and Grocers' Sundries. 	 Ives, H. R. & Co. Montreal, P.Q., Stoves and Hardware Novelties. herr Bross, Walkerville, Ont., Water, Steam and Gas Valves. King, R. W. & Co., Georgetown, Ont., Power Kultting Machinery. Leslie, James, Montreal, P.Q., Woollen and Cotton Mill Supplies, Metaskul, D. A. & Co., Montreal, P.Q., Varnishes and Japan Miller Bross. & Mutchell, Montreal, P.Q., Varnishes and Japan Hammer. Morris, A. W. & Bro, Montreal, P.Q., Cordage and Binder Twine. Munderhob & Co., Montreal, P.Q., Cordage and Binder Twine. Munderhob & Co., Montreal, P.Q., Cardage and Binder Twine. Northwy & Co., Toronto, Ont. Steam Pumpling Machinery.
 Diamond and Construction of the second state of the s	 Band and Farel Co., Camperinda, Chir, Brias Doard and Fared Papers Ontario Bolt Co., Toronto, Ont., Bolts, Nuts, Spikes, etc. Ontario Bolt Co., Toronto, Ont., Cooking and Heating Stores, etc. Paris Manufacturing, Parls, Ont., Knit Goods. Pepper, T. & Co., Gueth, Ont., Carge and Waggon Axies. Pillow, Hersey & Co., Montreal, P.Q., (Geo A. MacAgy, Western Representative, Torowite). Nails, Tacks, Bolts, etc. Ramsay, A. & Sod, Montreal, P.Q., Pinta and Stained Glass, Paints, Oils, etc. Robin & Sadler, Montreal, P.Q., and Toronto, Out., Leather Belting and Lace Leather.
 Hamilton Industrial Works Co., Hamilton, Ont., Wringers, Mangles, etc. Hamilton Rolling Mills Co., Hamilton, Ont., Ikr Iron, etc. Hatailton, J. S. & Co., Brandford, Ont., Natice Wited Hart Emery Wheel Co.: Hamilton, Ont., Emery Wheels and Emery Wheel Machinery Hay, Peter, Galt, Ont., Machine Knives. Hearle, J. G., Montreal, P.Q., Toinet Sopie and Perfumery Howland, H. S., Sons & Co., Oran, Out., Out., Hardware Specialies. Howland, H. S., Kleinburg, Ont., Flour, 	Rumpel, Goo, Jurlin, Ont., Felt Boots and Shoes. Simpon & Co., Berlin, Ont., Furniture. Suith's Fails Malleable fr. u. Co., Suith's Fails, Ont., Malleable Costings and

Hemming Bros., Toronto, Ont., Fancy Goods and Jewellers' Cases.

Further information will be promptly furnished.

NICHOLLS & HOWLAND, Office of Canadian Manufacturers' Association 6 WELLINGTON STREET WEST.

TORONTO.



Jan. 21, 1887. -----

Milling.

CURRENT NOTES.

(From the American Miller.)

the past year was not over \$9 per acre.

paid \$1,500 as a bonus to have a grist-mill put up, and now

issue, who formed the Grain Dealers' Lloyds for insuring their own grain, took in \$35,000 in premiums the first month of its | western lowa corn was selling in Chicago at three to six cent less operations, and incurred \$9,000 in losses or the grain in the than the eastern lowa farmer could buy it for use on his farm burned Duluth elevators.

* A pust arretter in a wool-working establisment in Columbas. Ohio, expleded on December 11th, and damaged the building to the extent of \$2,000. The insurance companies will now read homilies on the dangers of explosions in lumber yards and logging camps.

A NEW YORK gram dealer writes his agent here (at Chicago) . "Duluth is full of wheat. This country is loaded with the stuff. Elevators, granaries, depots, lofts of houses, and all other conceivable places are glutted with wheat. I predict seventy cents for wheat in Chicago and Duluth within the next sixty days.

C. A. PHILSTOCK recently said: -" Last year was a short crop year, and most of the wheat was consumed in this country. That accounts for New York's very light receipts. This year C. A. PHILSBURG recently said : +" Last year was a shortthe crops were love, and the wheat went to the seaboard for export. Most of the Chicago wheat was bought there for Look out for big tigures at Chicago in 1887. The export. great decline in the receipts is only apparent. The rapid bubling of country elevators accounts in part for the short 1885 receipts at the cities ; the farmers storing the grain at home."

AN ENGLISH VIEW OF CORN LAWS.

It is a curious circumstance that in 1836, when bread was 5d. a loai, wheat was 48s. 6d. per quarter ; and in 1885, when bread was again 5d. a loaf, wheat was sometimes less than 32s, per quarter, so that cheap wheat dees not always mean proportionally cheap bread. If we follow the question up and seek to ascertain how it is that the prices of bread do not regularly instead of increases, can we expect to reap the fall benefits of the follow the prices of wheat we must find our answer in the fact | improved conditions abroad, and the indications are that we shall that when wheat is very low it seems to be the middlemen, the dealers, the millers and the bakers that get the advantage. These traders know that so long as bread is 5d. or 6d. a loaf, people will not complain or stint their quantity, hence they profit by the very low price of wheat, not the consumer. And now come- the moral of our pamphleteer's story. We made a corn, because it would tax the food of the people; but he maintons that it would make no difference to the consumer, but would only lessen the profits of dealers. As it is, free corn benefits wheat consigners and those engaged in the "trade" at home, but is helping to ruin one of our greatest industries, agualture. A tax of 6s, per quarter on imported wheat would yield £5 000,000, and this sum, though, of course, paid by the consumer, would go to reduce the taxation of the country. Everybody would directly and indirectly benefit by that reduction, bread would not be any dearer, and only certain classes in the breadstuff trade would be any the worse off. Midland Herald (English Paper).

INTER-STATE COMMERCE BILL.

THE Western farmers are as anxious to have Congress pass the inter State commerce bill as the Eastern people are. The Live Stock Breeders' Association recently called the attention of the railroads to the fact that, on account of the unparalleled drought, the farmers in eastern and central lowa had a sur THE average price for the wheat crop of the United States plus of stock, while western Iowa and Nebraska had a surplus of corn, and yet the railroad tariff was driving to Chicago corn that was needed at home. A reduction in local freights would THERE is one town in Dakota that is mad clear through. It have enabled the farmers to obtain grain to feed out to their stock. On the sixteenth day of December, corn was selling in the owner has picked up themill and moved it twelve miles away. | western Iowa at from twenty to twenty-five cents per bushel, in Chicago it was quoted at thirty-six to thirty-six and three-The syndicate of fifty grain men, mentioned in our last quarter cents a bushel, while at Ottumwa, in south-eastern Iowa, the price was forty to forty-two cents per bushel. So that to feed his stock. By reason of the refusals of the railroad to make reasonable local freight tariffs, the farmers have been forced to sell their horses and cattle and hogs in a depressed market, and at whatever prices they could get. The agitation of the inter-State commerce bill will soon render these railroad magnates willing to make some concessions, and perhaps to make special low rates on corn from points in western Iowa to points in eastern Iowa, where corn is scarce and needed for feeding purposes .- Bostern Manufacturers' Gazette.

> GREECE, which was formerly dependent on Austro-Hungary for her flour, is now independent in that respect, and Athens has fifteen steam flour mills.

> THE British wheat crop is not turning out as well as expected,

The December crop report of the Department of Agriculture she , a material reduction in the returns of average former prices, as impared with the values of the wheat, ryo and barley crops of 1885 Corn has made an advance, and oats, in sympathy with corn, average slightly higher values than last year.

The Buda-Pest mills, it is reported, have been obliged to shut down, as they cannot sell their flour for export. This is attributed to the fact that the quality of the English. German and French ercos this year is such as to enable the millers of these countries to supply the demand at home for superior brands of flour.

A LEADING Chicago speculator says :- "Not until we have reached a point where our visible supply begins to show weekly decreases, not reach that point until about the 1st of February.

THERE is talk of a large flour mill and elevator being built at Keewatin, the mill to have a capacity of 1,000 barrels daily. A. Mitchell, of Montreal, and J. Mather, of the Keewatin Lumbering new come- the moral of our pamphleteer's story. We made a Co., are mentioned in connection with the scheme. There is fine great outery at the proposal to put 5s, or 6s, a quarter duty on water-power at Keewatin for running machinery.-Winnipeg Commercial.

日本などであるためないというというないないないないないない

THE Montreal Bulletin says:-"Since the close of navigation a large Antwerp and Hamburg. In fact some of our large shipping firms have already handled three times more grain this winter than any former season, and it is stated that they could have doubled this walnue if unficient over the state that they could have doubled this back and it is stated that they could have doubled this volume, if sufficient ocean tonnage had been offered. There has been lively times in the wheat market along the line north and west of Stratford, some large sales having been effected at 78c. per bushel for red winter, on a through freight rate to Liverpool via Portland of 35c. to 36c. per 100 lbs.

Lumber.

THE Cheboygan Democrat says it learns on most excellent authority that one of our most extensive lumber firms only cleared five per cent. on their capital last year, though one of the liveliest and best managed tirms in Northern Michigan. This is a very poor return for capital actually engaged in productive industry, and surrounded by conditions that make it very precarious, it being only about what money invested in absolutely safe bonds and mortgages net the capitalist, who has no worry or work when his money is so invested, and goes to show how careful the wage worker should be, not to cause trouble and drive out capital invested in productive industry which now furnishes the laborer with means of substance. The time we allude to eveploy over one hundred men export, and it is hoped that the shippers of Bremen and Ham the year around at good wages, and it would not be very difficult for any man to find out that they pay their men their full share of the wealth they produce. The slightest raise in the wages of the men, a raise so slight not a single man could rea rize he had had a raise at all at the close of the season, would not only wipe out all profit, but show a heavy loss.

THE following are the wages paid on the Wisconsin river and its tributaries : Choppers, \$30; skidders, between \$35 and \$20; fourhorse teamsters, \$40; on teamsters, \$24 to \$26; swampers, \$22.

ED. BUCKLEY, of Manistee, sold recently for next season's delivery, one million feet of longitudinals and one million feet of muscellancoustimbers at 50 cents per M better than the best price of last year.

The Chicago Times says :-- "The completion of numerous railway lines is divorting considerable lumber trade from this city. The new Chicago, Burlington & Northern will carry lumber from St. Paul, Munneapolis. La Crosse and the Chippewa valley into the central and western countries of this state at such rates of freight as will enable northern dealors to successfully compete with those of this city. 'The Illinois Central is reaching up through Madison, Wis., for northern pine, and as soon as it 'gets there' the entire territory in Illinois traversed by that system will be supplied with humber from Wisconsin. Menominee and Marinette concerns have heren shipping hunder over the Northwestern and St. Paul lines through this city and by connections down into the interior of the state. The Wisconsul Central has been doing the same thing. The Walash roads have for years distributed Michigan lumber in the central and southern countries direct from the mill."

THE American consul at Ottawa, Ont., furnishes the following summary of the values of the various products of the forest exported to the United States from the Ottawa consular district for the fiscal year the Chited States from the Ottawa consular district for the fiscal year ending June 30th, 1886. Sawed pine lumber, \$2,045,309; box shooks, \$46,428; lath, \$26,456; railroad ties, \$11,604; pickets, etc., \$25,751, match blocks, \$3,450; telegraph poles, \$2,033; hem-lock bark, etc., \$4,500. Total export, \$2,225,000. In addition to this, 35 per cent, was used for home consumption. The total amount of lumber manufactured by the Ottawa mills of the year is placed at 283,060,000 feet. The principal destinutions for the consumptions sent from Ottawa to the United States were Burling. is placed at 288,000,000 feet. The principal scalar ways in consignments sent from Ottawa to the United States were Burling-ton, Albany, New York, and Boston. A large proportion, however, of the lumber sent to the United States has been exported from thence to South America, the West Indies and Africa. The square thence to South America, the West Indies and Africa. The square timber trade, which at one time was so largely carried on along the tributaries of the Ottawa river, has been almost entirely abandoned. nothing having been done in that way during the past year. - Canada Lumberman.

DR. PORRET has published some very curious instances of exhausted muscular power. Of course, the writer's cramp is a case in point ; but there are "professional movements" other than writing which exhausts the powers of those who use them. Violinists lose the power of manipulating the strings with their let 'hand, violoncello players that of "making the nu" with their let thumb; composi-tors cease to have power over the stick; tailors can no longer sow, and even nail makers can at last no longer use the hammer.

COMMERCIAL MUSEUMS

THE Commercial Museum movement appears to be making rapid strides in more than one place on the continent, and particularly in Belgium, which, small as it is, has a truer appreciation of commercial progress than any other country, The museum at Liege is to be divided into two sections, the first embracing articles of import, with a statement in each case of their origin, their prices at the port of shipment, cost of transport, customs' duties, and conditions of sale . the second sectio... will be devoted to articles in demand for foreign markets, with all particulars as to packing, etc. A museum is also to be established at Charleroi. Dresden is acting with great energy in the matter, and its museum already contains samples of almost every Saxon industry, to which no fewer than 250 manu facturers have contributed. The articles are intended fo: burg will be induced to co-operate largely. The Buda-Pesth museum lays itself out more for the East ; and in connection with its operations it publishes a journal giving all information as to prices, transport rates, and customs' duties, together with lists of liquidations and insolvencies in other countries. Even in such out-of-the-way places as St. Sebastian in the north or Spain, and Bahia in Brazil, permanent commercial museum, have been formed. In connection with this subject, we may mention that the French have started a system of floating exhibitions. The Sarthe is fitting out at Marseilles, and the Chateau Lafitte and Chateau Leoville at Bordeaux, with the object of exploiting the West Indies and the northern coasts of South America. It behaves us to make a note of these things, and, more than that, to act upon them.-Builder (English Paper).

WAGES IN SCOTLAND AND IRELAND.

(Extract from a Glasgow Letter by an American.)

I FIND wages low all over Ireland and Scotland, and I have visited many factories and talked with both managers and laborers. The hours are long, the work in many cases is very hard, and the wages are very low. Rents are high in compari-son with the accommodations, and the only one thing 1 find cheaper than with us is clothes. Good food costs the same, and meats are fully as high. The laboring classes live on a cheaper kind of food than our workingmen do, and they have less of it. Whole families often live in one or two rooms, costing all the way from \$25 to \$50 per year. They live in the cities in flats, and their conveniences are very few. The wages of mechanics and skilled labor run from \$1 a day to \$2 a day, and it is a very good man indeed who gets the latter. A newspaper proprietor in Dublin told me that he could get good reporters for from \$5 to \$7 per week, and they would be short-hand men and well educated. The managing edutor of the largest paper m Ireland, in Dublin, gets only \$2,000 a year, and his salary is considered a large one.

1 saw men working on the road in Ireland breaking stone at 25 cents per day, and many of the women in the factories of Belfast get no more, and work from 6 a.m. to 6 p.m. Here lab rers get from \$4.50 to \$5 per week and board themselves. Curpenters, printers, coopers, and masons earn about \$7.50 per week, and shoemakers the same. The plumbers receive only \$7.50 per week in Glasgow, and tailors only \$7.25. Many boys and little girls are employed in the factories, and the whole family works to keep the wolf from the door. Still, under all these disadvantages, the Scotch blood makes fortunes, and there are numerous instances of poor boys becoming wealthy right here amid such surroundings.

things, everybody should have a second calling to fall back upon when the first gives out.

49

Miscellaneous.

A RAW MATERIAL WHICH MIGHT BE FREE.

(Chicago Journal of Commerce.)

THE extent to which alcohol and cologne spirits enter into industrial operations should suggest to our friends of free raw material, some effort to rid it of the tax of over 400 per cent. with which its consumers are now burdened. In varnishes, many kinds of paints, in shellacs, in chemical industries of an endless variety, in medicines, perfumeries, colors, and little industries of millinery, nearly the whole enormous product of the Ty the United States now goes, and were the tax taken off it Would be used to three times the extent, and make a market for millions of bushels more of the farmer's corn. While we are on the subject of free raw materials, let us consider these spirits which so largely enter into chemical, mechanical and industrial operations.

AN ASSOCIATION WITH 333 MEMBERS.

(From the Bulletin of the American Iron and Steel Association.)

THE American Iron and Steel Association is the legitimate successor of the American Iron Association, which was organ-ized in Difference in the American Iron Association, which was organized in Philadelphia on the 6th of March, 1855, and which, after the after the vicissitudes usually incident to trade organizations, was placed on a firm foundation on the 16th of November, 1864, when the when its name was changed to the American Iron and Steel Association. From that day to this it has enjoyed a healthy existence, and during most of the time mentioned it has been an active and during most of the time mentioned it has been an active and during most of the une mental active and aggressive force. It has a record of achievements and not of promises. Our object in referring to the As-sociation sociation now, however, is chiefly to call attention to the record of the part of the past year. As the Association is essentially an execu-tive rate tive rather than a deliberative body, annual or other meetings of its meetings and the second of its members are rarely held, because they are not necessary, and the and the practice has gradually been established of explaining its work for the Bulletin. its work from year to year through the columns of *The Bulletin*. We have We have now briefly to deal with 1886.

The work of the Association during the past year has not differed materially from that of preceding years. Our annual and semiand semi-annual statistics were promptly collected and pub lished. The red-backed Directory, the yellow-covered Annual Report Report, and The Bulletin appeared in their appropriate times and seasons. A large amount of miscellaneous correspondence, embracing. A large amount of miscellaneous correspondence, embracing many inquiries for statistical and tariff information, was promote was promptly disposed of. Special attention was given during the larger and the distribution of Protective the larger part of the year to the distribution of Protective tariff literature in conjunction with the Industrial League, with Which the which the Association is closely affiliated for tariff purposes. It fell to the lot of the writer of these lines to superintend the publication of 363.560 tariff Publication and distribution during the year of 363,560 tariff tracts and of 40,000 tariff cards. The amount of labor required to distribute this large quantity of literature can be but imper-fectly comprehended by those who have not participated in it. Thousands of letters have to be written and thousands of packages have to be prepared after the literature itself has been compiled and printed. Arrangements are now being made to continue this work during the coming year. The tracts we have distributed have distributed were not mere leaflets, but elaborate essays and addresses occupying not less than eight printed pages and sometimes the occupying not less than eight printed pages and sometimes twenty-four and thirty-two pages. No other organ-izations in the izations in the country than our own Association and the In-Protective to in the country than our own Association and Protective to in the systematically and liberally distributed Protective tariff literature. Other tariff work of the Association in 1886 need not here be referred to.

The receipts of the treasury during the year amounted to 6,156.73 At the be-

ginning of the year there was in the treasury \$3,798.08, and at its close there is \$3,389.88. The following is the official statement of the treasurer, Mr. Andrew Wheeler :-

Statement of Receipts and Expenditures by Andrew Wheeler, Treasurer, during the year 1886.

Months.	Receipts.	Payments
On hand January 1, 1886	\$3,798.08	
January	614.38	\$1,148.21
February	67.68	1,230.76
March	1,218.37	1,362.22
April	3,945,91	1,181.41
May	870.00	1,030.11
June	178.64	,
July	2,376.00	,
August		,
September		,
October	1,736.00	, ,
November		,
December	1,656.00	,
On hand December 31, 1886		3,389.88

The membership of this Association now embraces 333 firms, companies, and individuals engaged in the manufacture of iron and steel, together with a few iron and steel merchants and a few iron ore producers, each tirm, company, and individual being counted as one member. Never before during our long connection with the Association has the number of contributing members in any one year been so large as in 1886. Never before could we count so loyal a constituency as at the present Our 333 members are found in the following States : -time

Massachusetts	11	Tennessee
Connecticut	8	
Rhode Island	l	Indiana
New York	27	
New Jersey	16	
Pennsylvania	141	Michigan 17
Delaware	6	Wisconsin 1
Maryland	3	Colorado 1
Virginia	8	Washington Ter 1
Georgia	2	Oregon 1
Alabama	7	California 3
West Virginia	4	
Kentucky	4	Total 333

It will be seen that we have a membership to be proud of. It is a membership that is national and not sectional. Even in Pennsylvania, where a large number of our members would naturally be looked for, more than half of these members are found west of a line drawn through the centre of the State from north to south, although our office is, and always has been, in its eastern part. Our membership also fully represents every branch of our iron and steel industries, nearly all the leading firms, companies, and individuals engaged in each branch of these industries, ore excepted, being members of the Association. By continuing to pursue a policy of strict impartiality in dealing with all the interests represented, and by continuing faithfully to do the work that has been done, we have no fear that the Association will not be as strong in the future as it has been in the past.

" ' Vick's Floral Guide ' is by far the handsomest seed catalogue that is issued in America. It is handsomely bound, and \$16,156.73, and the expenditures to \$16,564.93. At the be- the amateur gardener crazy."-Glube, Boston, Mass. contains illustrations enough of flowers and vegetables to make

fe 1

8

t

0

LIVE QUESTIONS FOR CONGRESS TO CONSIDER.

(Philadelphia Bulletin.)

1. REDUCE the surplus by repealing all the war taxes on tobacco. No American industry can suffer from a repeal of the tobacco taxes, while the farmers and the small manufacturers of tobacco and cigars would be greatly benefited, and of course consumers would be.

2. Do not reduce the sugar duties. Why meddle with them? Sugar never was so cheap as it is now. Why cripple our cane-sugar industry ? Why destroy our infant beet-sugar industry and our promising sorghum-sugar industry ?

3. Annul the one-sided Hawaiian reciprocity treaty, which annually adds millions of dollars to the profits of California sugar speculators and correspondingly reduces the receipts of the United States Treasury, but does not reduce the cost of sugar to the people of the Pacific Coast. The treaty is a fraud.

4. Reduce no duties on foreign commodities which compete with American products; increase duties which do not now sufficiently protect American industry.

5. Give careful consideration to the Blair Educational Bill. The poor people of the South need help to educate their child-Let them have it. The country can afford to give it. ren.

6. Regulate immigration by establishing consular supervision over the character of intending immigrants and their ability to support themselves.

7. Extend the same liberal aid to the building up of American commerce that Great Britain, France, and Germany have given to their mercantile marine. In this way only can our surplus products find their way in increasing quantities into foreign markets.

8. Increase the Navy and strengthen the country's fortifications. In time of peace prepare for war.

9. Scotch the Mormon iniquity by effectually prohibiting the importation of ignorant converts from European countries. A nation has the right to protect itself against any foe to its peace and safety.

MR. BLAINE AND THE KNIGHTS OF LABOR.

In his speech at Sebago Lake, Maine, on the 24th August in opening the political campaign in behalf of the Republican party of that State, Mr. Blaine said :

I have no new nostrums to offer for the cure of labor troubles. I have no quack remedies to propose. I am a firm believer in the efficiency of the Protective tariff, and I can look back with serene satisfaction to my record in Congress as never blotted by a single vote that was not friendly to the interests of American labor. I never promised anything when I was a candidate for a public office, and now as a private citizen I have no temptation to flatter any man or state anything else than the simple truth as 1 see the truth. It is in this spirit that I offer some suggestions which seem to me worthy of attention under the existing situation of the labor question.

In what may be termed the political creed of the various labor organizations I have observed some singular omissions of pertinent and, as I think, controlling facts-facts which in a spirit of friendship and candor I beg to point out. I read, a few days since, in a creed put forth by an association of Knights of Labor, in another State, a recital of eighteen distinct ends which they desired to have secured or maintained by national legislation. Among these there was not the slightest mention of a Protective tariff That might have been accidental; or it might have implied a perfect sense of safety in regard to the continuance of the tariff; or it might have meant that with the disclosure of the anarchistic tendencies of certain of those who proclaimed the creed are indifferent to the fate of our foreign-born laborers, and the similar strike in Milwaukee Protection.

the United States can be kept above the rate of wages in Eng land, Germany, and France on the same articles of manufacture without the intervention of Protective duties. With the present cheap modes of interchange and transportation of all commodities I inquire of these gentlemen how, under the rule of Free Trade, can wages in the United States be kept above the general standard of European wages? I do not stop for the detail of argument, 1 only desire to lodge the question in the minds of the millions of American laborers who have it in their power to maintain Protection or to inaugurate Free Trade ; who have it in their power to uphold the party of Protection or the party of Free Trade.

SILVER.

SILVER has remained upon a low level during the year. It cannot be said that any decisive effect has been exerted upon the value of the metal by the policy of the United States in connection with its coinage. Owing to the demoralized state of India exchange during the summer the price of silver bars in the London market fell on August the 1st to 42d. per ounce, the lowest price on record. The extreme low prices for silver, indeed, pointed at one time to the closing of many western mines and smelting works as unprofitable, but a stronger feeling appeared a little later on, which carried the price of bars back to about the opening figures of the year. The influences upon the market seem to have had reference mainly to Indian exchange and trade between England and India. The course of the London market for the year 1886, and the highest and lowest price of bar silver per ounce for several years back, are given in the following table :

	18		
Opening	. 46 ! 3d.	Last	4614
Lowest, Aug 1.		Highest, March	20.467
Lowest.	Highest.	Lowest.	
188546 ² d.	50d.	1879 48 ⁷ ₈ d.	53≩d.
1884491	513	1878 49	551 551
$1883\ldots 50^{\circ}$	51^{3}_{-3}	1877 53	58
$1882\ldots.50$	583	1876	58
1881507	$58\frac{3}{8}$ $52\frac{7}{8}$	187555	57 s
$188051\frac{3}{8}$		$187457\frac{1}{4}$	59
		<i>E</i>	Bradstreet's

LABOR SUCCESSES AND FAILURES OF 1886.

FROM twenty-seven places, embracing the larger cities of the country and the principal manufacturing states, the New York Sun, of December 19th, presented a brief synopsis of the course of the labor movement during the past year. The results, as rule, will be found to be very similar. In few places has the labor movement really succeeded, in few it has really failed In most it has met with varying success, winning many small strikes but losing the great strikes. The labor Unions seem to have emerged from the year's work more triumphantly tnan the Knights of Labor. The latter have increased in numbers, but almost everywhere comes the suggestion that the influence of the order has not increased proportionately. In New York state the number of strikes has increased more than fourfold. Three hundred was the number of strikes begun in 1885; already more than 1,200 have been begun during 1886. The proportion of these strikes which have proved, or shall prove, successful cannot, however, be known as yet. The great strikes of 1886 have been more far-reaching than any yet known, either in the United States or elsewhere. Among these are the South-western strike, the strikes in Chicago, Other strikes, such as the sugar-house men in Brooklyn, and In any event it would be well for the labor organizations for a time that of the street-car men of New York city, seemed to diligently inquire and ascertain how the wages of labor in about to develop unexpected strength, and, had the means for

stopping riots been no better this year than they were a few years ago, might have proved as formidable as those of the western cities. As it is, they were merely local, and have as ver exerted little influence.

THE average export price of wheat during 1881 was \$1,11 per 1 A list of 1000 newspapers divided into STATES AND SECTIONS will bashel, and in 1885 it was \$6.2 cents, having declined steadily for , be sent on application -FREE, THE average export price of wheat during 1881 was \$1.11 per four years. The average price for 1886 will fall below that of Tothose who want their advertising to pay, we can offer no better medium [885, but farmers of this country (the United States) seem to be for thorough and effective work than the various sections of our Select Local List. alive and able to provide food and clothing for themselves and their families, despite the "crushing competition) of India and other wheat exporting countries. Another generation may tare much worse, but this generation can do httle, if anything, to avert possible evit consequences from over production of wheat, which is an accomplished fact, and yet which is not; causing as much trouble in the producing as in the consuming countries. - Northwestern Miller.

TO ADVERTISERS.

GEO. P. ROWELL & CO.. Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce street, New York

JAMES MORBISON,

IMPORTER AND MANUFACTURES

THE Cary Pump Company of Fairhaven is daily expecting a dy-name and the necessary machinery to light the works by electricity. As seen as received the works will be in running order

A current application has recently been made of electricity to condense dusts and fumes. If an filled with smoke is charged with electricity, the smoke at nee flies to the sides of the containing vessel in a way that appears almost magical. In the same way, electricity will cause fine dusts, which are in suspension, and which are often very difficult to remove from the air, to condense, or coagulate so as to be easily romovable.

Accounts to the Belgian savant, Quetelet, a man attains his maximum weight about his fortieth year, and begins to loose it to-wards has sixtieth year. A woman, however, does not attain her maximum weight until her fiftheth year. The weight of persons of the same age in different classes of society also differs. In the affluent classes the average maximum weight is 172 pounds, and is attained at fifty years of age In the artisan class it is 154 pounds, attained at forty. Among farm laborers it is 171 pounds, attained at sixty In the general classes it is 164 pounds, and is reached between forty and fifty years of age.

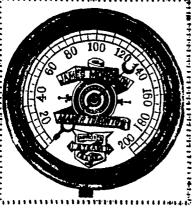
> WANTED-By an eminent English Portland W Cement Maker, a position to Superintend a works. To some good reliable party can im-nish best of testimonials. Address-A. K. 3, P O. Box 672, New York.

MORRICE, SONS & CO., General Morchants, etc., MONTREAL & TORONTO. HOOHELAGA COTTONS. Brown Cottons and Sheetings, Bleached Sheet-ings, Canton Flannels, Varus, Eags, Ducks, etc. ST. CHOIX COTTON MILL. Ticking, Denims, Apron Checks, Fine Fancy Checks, Ginghams, Wide Sheetings, Fine Brown ST. ANNE SPINNING CO. (Hochelaga.) Heavy Brown Cottons and Sheetings Tweeds, Knitted Goods, Flanneis, Shauis, Wool-ion Yarns, Blankets, etc.

The Wholesale Trade only Supplied



- i Demarest Valve Closet. Alexander Valve Closet.
- A full stock of Washbasins, Urinals, etc.
- Also, complete stock of Wrought Iron Pipe and Fittings.
- Brass and Iron Valves.
- Plumbers' and Steamfitters' Brass Work.
- Rubber Hose, Belting, Packing, etc.
- Sole Canadian representative of the Celebrated Hancock Inpirator.

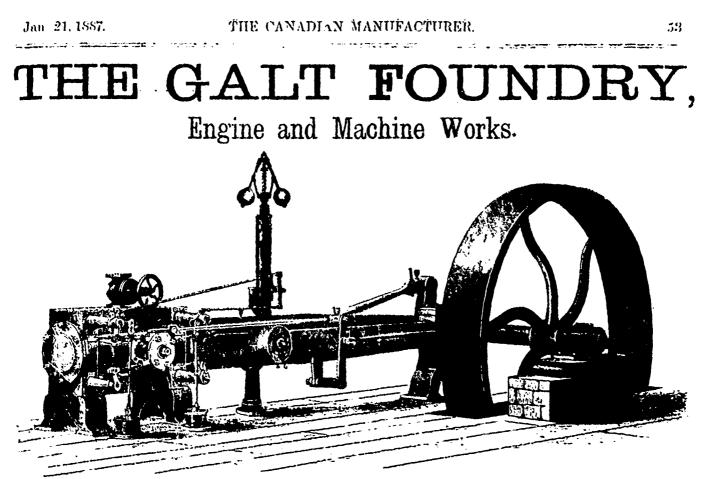


ADVERTISERS

Can learn the exact cost of any proposed line of Advertising in American Papers by addressing

Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce St., New York. Send 10 cts. for 176 Page Pamphlet.





THE HARRIS-CORLISS STEAM ENGINE

Is the most perfect Cut-off Engine made. For Economy of Fuel, Regulating of Speed, Accessibility of all its Parts, it has many Imitators, but no Equals, and is Unsurpassed.

While many Engines of the same class have been invented, built, tried and abandoned, the Harris-Corliss has steadily gained in public favor, and is now

Without a Successful Rival.

PLEASE NOTICE SOME OF THE ADVANTAGES OF THE HARRIS-CORLISS ENGINE:

ist 'Fire Steany is admitted at Bolley pressure to the poten by the main valve and is cut off at the same point, the load determinating through the ordated when the supply of steam shall be cut off. This lettic only hagene that thus admits steam at fuc only pressure.

Lat. The success of the Eurris-Corliss Engline lasts the simplicity and presestation of the governing elements; the Governor is an independent periorism with ne extracons load, and free to instantly respond to all variations in the angular velocity of rotating parts.

it 1. No parts of the regulating medium enter the steam chest and thur, by be out of sight of the sugmeer, and subject to the correspondences of steam of the off new states the values and pieces.

ite .Regularity of Speed under varying loads of steam pressure

the Received Valve Seats which a oil the hubbly of searing shoulders on them.

oth Stop Motion on Regulator of Faline shele effectually stops the Engine whenever the regulator by any means fails to perform its work, thus preventing the Fogues from maning lows

"me-Isaving tour Valves either can be aljusted independently of the other with the greatest crsc.

the Increased amount of power it developes

we want frav special attention to our new and improved Adjustable Pillow Block, which is pronounced by all practical men who have seen it, to be the very best in Canada

COWAN & CO.,

Calt, Ont., Canada.

たちとうであっていたいというというないで、ないので、ないないないないないないである

Manufacturers of Engines, Boilers and Wood-Working Machinery-all kinds, new Patterns, bighly finished.



THE CANADIAN MANUFACTURER.



Years in advance of all others. The most economical, durable and powerful gas tight urnace made. Can be operated as self-feeding or fall through the front door. Is fitte it boothtd. Sear Grate, the best grate known-a simple turning of the lever "mail Free most durable powerful the first strates of all ashes and clinkers. Has large Ash-Pan, Sec-"is the most durable pot made. The Radiator presents five times as much surface to fitted up in the best manner, with bronze hinge pins and knobs, dust flue, etc., and undoubtedly the most economical furnace made.

This Furnace, made in six sizes, is unequalled for efficiency, economy, ease of man-agement, durability. Is corrugated and made very heavy. The Drums are of heavy sheet steel (with cast iron ends and collar connections), well riveted together, so as to prevent the leakage of grs and smoke from unequal expansion and contraction. It has been largely in use for several vears, and has never failed to give the most perfect satis-faction to purchasers, thus differing and entirely superseding all other wood-burning Furnyces heretofore made. Farmers who have a surplus of wood unit for the market will find them a great relief from the vexation and annoyances of pulling down and setting up ordinary heating stoves and pipes, wood boxes, etc. We furnish the four larger sizes with either round doors, as shown on cut, or with extra large square doors.

55

Nova Scotia Steel Co., Limited,

NEW GLASGOW. NOVA SCOTIA.

(Only Steel Works in Canada),

MANUFACTURERS OF

Hammered and Rolled Steel

MADE BY THE

SIEMENS-MARTIN (OPEN HEARTH) PROCESS.

ROUND MACHINERY STEEL for Shafting, Spindles, etc. MILD STEFL for Rivets, Bolts Thresher Teeth, and many purposes where Norway Iron is now used.

SPECIAL SECTION PLOW BEAMS, MILD STEEL CENTRE AND SOLID MOULD BOARDS. AGRICULTURAL STEEL CUT TO PATTERN, COULTER STEEL HARROW DISCS,

SPRING, SLEIGH SHOE, TYRE, TOE CALK AND CROSS BAR STEEL. STEEL NAIL PLATE.

Binder Bars, Z and other Special Sections.

STEEL MOWER BARS.

Particular attention given to the manufacture of Rake, Cultivator and Harrow Teeth, and other Agricultural Spring Steel Forgings.

Jan. 21, 1887.





THE CANADIAN MANUFACTURER.





THE CANADIAN MANUFACTURER.

Jan. 21, 1887.





والمحمد ولاحت والمراجع

Industrial and Trade

DIRECTORY.

Acids and Aniline Dyes.

THEO. H. EATON & SON, Windson, Ont.; Detroit, U.S.A.-- Importers Every Descrip-tion Pure Aniline Dyes for Cotton and Wool-len Manufacturers. Dyed Samples furnished on application. Address all correspondence to Head Office, Detroit Mich.

Agricultural Implements.

A. S. WHITING MANUFACTURING CO., Cedar Dale, Ont .-- Manufacturers of scythes, forks, hoes, etc.

WELLAND VALE MANUFACTURING CO.-Lock No. 2, St. Catharines, Ont., Can-ada-Manufacturers of axes, scythes, forks, hoes, rakes and edge tools.

Bobbins and Spools

THOMPSON & CO., Sherbrooke, P. Q.--Manufacturers of all kinds of Bobbins and Spools for Cotton and Woollen Mills-Special patterns made to order from sample.

Bridge Builders.

DOMINION BRIDGE CO. (Limited), -Shops at Toronto, Ontario, and Lachine, Quelec. Builders of Steel and Iron Railway and Highway Bridges.

Chemicals.

DOMINION DYEWOOD AND CHEMI-CALCO., Toronto. -- Importers and Manufac-turers. Chemicals for Cotton, Wo dien, Paper and Leather Manufacturers.

MCARTHUR, CORNEILLE & CO. (succes-sors to John McArthur & Son), Montreal, --Offer at closest figures chemicals required by soap-boilers, oil refiners, paper-makers, and by manufacturers of woollens, cottons, leather, Ac.

Cotton Mills.

HAMILTON COTTON MILLS CO., Hamilton .- Denims, tickings and yarns.

Dyes, Dyeing Drugs and Extracts.

THEO. H. EATON & SON, Windsor, Ont : Detroit, U. S. A. - Carry full line of Pure Dyeing Drugs, Dye Woods and Extracts adapted for the requirements of Woollen and Cotton Manufacturers. Paper Makers'Ani-lines and Chemicals Address the Detroit Office Office.

Dye Stuffs.

- MCARTHUR, CORNEILLE & CO. (successors to John McArthur & Son), Montreal .--Supply of best quality at closest prices Every description of coloring materials required by manufacturers of woollens, cottons, silks, paper, leather, &c. Are sole agents in Canada for the celebrated aniline dyes of A. Porrier, Paris.
- LYMAN BROTHERS & CO., Nos. 71 and 73 Front Street East, Toronto-Dye Stuffs of all kinds for Woollen and Cotton Manufacturers; Warps, Shuttles, Bobbins, Card Clothing, etc., etc.

Dyewood and Dye Stuffs, Aniline Dyes.

DOMINION DYEWOOD AND CHEMI CALCO., Manufacturers.—Pure Dyewoods, Dyeing Drugs. Sole Agents. English, Ger-man, and French Aniline Dyes, for Woolen, Sill-Paper, and Leather manufactures.

Edge Tools.

· :: .

WELFAND VALE MANUFACTURING DOMINION BELT AND HOSE CO., To-CO Lock No. 2, St. Catharines, Ontario, -Oak tanned belting, lace leather, etc. Canada - - Minufacturer of axes, scythes, forks hoes, rakes and edge tools.

Emery Wheels.

HANT EMERY WHEEL CO., Hamdton .--Manufacturers of every description of Emery Wheels and Emery Wheel machinery,

Files.

G. OUTRAM & SON, Dominion File Works, Montreal .--- Manufacturers of every description of files and rasps.

Gas Engines.

JOHN DOTY, Toronto, Manufacturer m anada of the new "Otto" silent gas engine, wo, four, and seven horse power and larger.

Glove Manufacturers.

W. H. STOREY & SON, Acton, Ont - Manufacturers of fine gloves and mitts in every vuiety and style.

Harness and Trunks.

S. & H. BORBRIDGE, Ottawa. - The largest suddle, harness, and trunk manufactory com-bined in Canada. Wholesale and ret il. buned in Canada. Wholesale and retuil. Offer the trade and the public generally the largest assortment of goods in their line in the Dominion at lowest prices.

Hoist and Elevator Manufacturers.

LEITCH & TURNBULL, Cauada Elevator Works, cor. Queen and Peter Streets, Hanal ton, Ont. -Patent Safety Hydraulie, Hand, and Power Elevators. Telephone connection.

Hubs, Spokes and Bent Goods.

- F. W. HORE & SON, Hamilton, Ont Man-ufacturers of wheels, wheel material, shafts, poles, etc.
- COWAN & CO., Galt-Monufacturer of every description of wood working machinery.
- H. R. IVES & CO., Montreal Hardware manufacturers and founders, store , ding and ornamental iron work a specialty.
- JOHN BERTRAM & SONS, Dand Mar chine tools and wood working machinery.
- THE OSHAWA MALLEABLE IRON 4.0., Oshawa, Ont. - Manufacturers of malleal to iron castings, to order, for all kinds of Agricultural Implements and miscellaneous pur
- poses, SMITH'S FALLS MALLEABLE IRON WORKS, Smith's Falls, Ont, Manufac-turers to order of refined malleable iron castings from air furnace. Agricultural and other heavy castings a specialty. Carriage | castings in stock.

Inspirators and Ejectors.

THE HANCOCK INSPIRATOR CO., Mon treal .- Manufacturers of inspirators, ejectors, and general jet apparatus.

Engines and Boilers.

JOHN DOTY, Toronto, -- Engines and boilers of every description and capacity, also shafting. pulleys, and hangers for factories.

Knife Works.

THE WHITMAN & BARNES MANUFAC-TURING CO., St. Catharines, Ont. - Manufacturers of mowing and reaping machine knives, sections, goard plates, cutting apparatus complete, spring keys and cotters, cic. Knitting Mills.

S. LENNARD & SONS, Dundas, -- Menufacturers of plain and fancy hosiery.

Leather Belting.

.

.

Manufacturers' Supplies.

E. JENCKES MANUFACTURING CO., Pawtucket, R. L. Sole manufacturers of Hicks Improved U. S. Standard Ring Travellers. Belt hooks, gmlet pointed wire gools, spin ang rings, cotton banding, twine, &c. Man-ufacturers' supplies. Leather belting and lace leather. Special agents for Jos. Noone's sons cloths.

Oils.

McARTHUR, CORNEILLE & Co (succes-sors to John McArthur & Son), Montreal.-Afford best value in pure olive and lard oils, also in all other leading lines of vegetable, animal, and mineral oils for factory use. Invite special attention to their celebrated crown diamond "eugme" and "machinery" cils.

Paper Manufacturers.

WM, BARBER & BROS., Georgetown---Manu octurer of book and time papers.

Saw Manufacturers.

- R. H. SMITH & CO., St. Catharines .- Manutacturers of all kinds of saws, plastering trow els, straw knives, etc. Sole manufacturers for the Dominion of Canada of the celebrated "'imond's Saw."
- SHULLY & DIETRICH, Galt, Ont .- Manufactorers of circe far and cross-cut saws, plastering trowels, etc.

Scythe Snaths.

THE DOMINION SNATH COMPANY, Sherbrooke, Que.-Manufacturers of Patent Swing Socket, and every variety of Scythe snath.

Tanners' and Wool Pullers' Supplies.

THEO. H. FATON & SON, Windsor, Ont.: Detroit, U.S.A.- Supply at lowest prices all Chemicals used by Tanners and Wool Pullers Special Anilmes for Sheep Skin Dyers, West Mat Manufacturers, etc., etc. Address corres pondence to Head Office Detroit, Mich.

Taps and Dies.

BUTTERFIELD & CO., Rock Island, P.Q. Manufacturers of Taps, Dues, and all Sciew Cutting Tools. – Telegraph Office, Derby Line, Vi.

Wire Works.

- B. GREENING & CO., Hamilton, Ont.-Manufacturers of wire ropes, cloth and general wire workers.
- TIMOTHY GREENING & SONS, Dundas. Ont. Manafacturers of the strongest descrip-tion of steel wire cloth, malt kiln floors and general wire weavers. Telephone connection

_



THE CANADIAN MANUFACTURER.

- -

ES LESLIE JAM MACHINE CARD AND LOOM REEDS Gor (1)Larse Marin THING LOOM REFES 2. OFFICE AND FACTORY JUNCTION OF CRAIG AND ST. ANTOINE STREETS MONTREAL.

THB INTERCOLONIAL RAILWAY Of Canada.

63

The Royal Mary, Presenger and Freigh hence between Canada and Great Britain, AND DIRLOT ROUTH Barwards the West and all points on the

Lower St. Lawrence and Baie des Chaleur,

4180

Now Brunswick, Nova Scotia,

Prince Edward Island, Cape Broton,

Nowfoundland, Bermuda and Jamaica.

New and elegant Pu⁴im of Buffet Sleeping and Day Cars put on through express trams. and Day Cars for on our of even even we trains. Passengers for Great Britain or the Con-tment, by leaving Toronto at 8.50 A.M. Thursday, will join ontward Mait steamer at Hahfax A.M. Saturday. Superior Elevator Warehouse and Dock accommodation at Halifax, for shipme 4 of

grain and general merchandise.

Years of experience have preved the Inter-colonial, in connection with Steamslop Lines to and from London, Liverpool and Grisgow. to Halifax, to be the quickest freight route between Canada and Great Britain.

Information as to passenger and freight rates can be had on application to

ROBERT B. MOODIE,

Western Freight and Passenger Agent, 93 Rossin House Block, Vork st., Toronto.

D. POTTINGEL. Chief Superinter, lent.

Railway Office, Moneton, N.B., May 26th, 1885.



Bot hands of Crucible Cast, Siemen's Martin, and Bessence Steel and Concoal Iron Rope. Cast Iron Wheels for transmitting power. Modida-Bellows, Brushes and Riddles ; from and steel Wire Cloth, all grades and streigh. Perforated Zine, Iron and Steel, all sizes. Bank and Othin Counter Rallings, Wire Guards, all kinds, Sand and Coal Screens; Seland Chair Springs - Blind, Furniture and Fence Staple - Dilding Massible Wire Sieve Ornamental Wire, Work, &c.

and for Civia are, so attoming your requirements.

ET UN SENT ESTIMATES FOR YOUR CATAFORCE CUTS BEFORE ORDERING ELSEWHERE.

DESIGNS OF PICTURES, MACHINERY, ETC

Engraving and Lithographing.

THE

.

Engraving and Printing Co'y, George Bishop LIMITED.

167 AND 169 ST. JAMES STREET,

HAMILTON, Canada.

B. GREENING & CO.,

THE CANADIAN MANUFACTURER

Jan 21, 1887

64	THE CANADIAN	MANUFACTURER		J_{0}	un 21, 1887
THE		Н	AMIL	TON	-
Dartmouth Rop	oework Go.	COTTO	N C	OMP	A N Y
 •- 4 /////////	% ► ●	1	IANUFACTUR	ERS OF	
"Halifax, Nov	A SCOTIA.	THE	STAR	BRANI)
•		COTTONA DES,	DENI	MS,	TICKINGS
See StartRER	N OF			-	
MANILLA, SISP TARRED	AND RUSSIAN CORDAGE.	Star Brand	HOSIERA BUNDLE GARPET	C YARN YARN WARP	
MARLINE, HOU	SELINE,	1 99	вањњ	KNITTING	E YARN
HAMBROLINE, SPUN VAI •4/1////// Binder 7	/ >	í	ERY & C 4 Mc(ill.		INTREAL
INTENDING ADVERTISERS do	e let a idae ->	THOMAS	ROBER	TSON &	CO.,
GEO. P. ROWEI	LL & CO.,		MERCHANT		
10 Spruce Street, New	York City.	Pig fron, Bar fron	1, Steel, N LANGPACTORE		Fin Plates
FUR SELECT LIST OF 1,000	NEWSPAPERS.	BRP	ss c	oods.	
With and FREE, on a	uplication.	Wrought Iron Tubing for Gas, Steam or Water.			, Water.
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~		BOILER TUBES MADE F	ROM IRON	STEEL COP	FR AN BRASS
ST. CATHARINES 8	AW WORKS.	Representing Lea			
	H. SMITH & CO., ST CATHARINES, CO.T., de Proprietors, in Canada of the "Simonds" Saws GLEATLY REDUCED PRI 45 All our G addeare manufactured by Concentration of the concentration of the Same of the same of the same of the same of the Same of the same of the same of the same of the Same of the same of the same of the same of the Same of the same of the same of the same of the Same of the same of the same of the same of the same of the Same of the same of the same of the same of the same of the Same of the same of the s	Zmy: Canada Plates, Im Plates, Im Sheets (a) canada         Sheets; Rus a Sheet Iron, Elok Sheet Iron, Johl         Tubes, Iron Equ. Lead Pup, Steam Littings, Ca         Pittings; Figureers' and Plates In (a)         Coast, Scoole sCopper and Bass In (a)         Suntacy Wave Engineers', Steam         afters, Physical Coastings         Suntacy Wave Engineers', Steam         afters, Physical Coastings         Supplies, Railway E pupment         GLASGOW			Rivers, Alice e, Leadana) alvamera John Ga Ga (84
	ample is still all other kinds off osset as raws, some fland Saws of the best in the market, and as eap as the cheapert. Ask your indistric Dealer for the St. Catha when the best of the St. Catha		•, S.S. Sto /orks. Off	ores. Commo lce, 9 & 11 C	n & Colborne.
THE LARGEST NAW WORKS IN	THE DOMINION.	Jon's Wilson Glasson		JAMES R. W.	usos, M. Stal

Printed for the Tablishers by JAMES MURRAY & Co., 26 and 28 Front Street West, Toronto

